

**Padre Pio :**  
**Un prêtre catholique qui faisait**  
**des miracles et portait les plaies**  
**de Jésus-Christ sur son corps**

*Par*

F. Michael Dimond, O.S.B.

[www.vaticancatholique.com](http://www.vaticancatholique.com)

[www.vaticancatholic.com](http://www.vaticancatholic.com)

©copyright

# Table des matières

<b>1</b> - Les stigmates ; enfance ; confessions . . . . .	<b>5</b>
<b>2</b> - Sur les modes ; miracle : la fille sans pupilles ; anecdotes ; bilocation ; etc. . . . .	<b>11</b>
<b>3</b> - Anges ; démons qui le torturaient ; souffrances physiques ; etc. . . . .	<b>17</b>
<b>4</b> - Prières ; Notre-Dame et le Rosaire ; Purgatoire ; etc. . . . .	<b>23</b>
<b>5</b> - L'Église catholique ; nécessité de la foi catholique ; Sainte Messe ; damnés ; fin de vie . . . . .	<b>29</b>

Padre Pio parla à une femme devenue récemment veuve : son mari l'avait laissée, elle, et deux de leurs enfants, pour vivre avec une autre femme depuis plus de trois ans. Mais soudain, le cancer lui prit la vie. Il consentit à recevoir les derniers sacrements avant sa mort, après de nombreux et pressants appels.

La femme demanda : « Où est son âme, Padre ? Je n'ai pas dormi, par inquiétude. » « L'âme de votre mari est condamnée pour toujours, » lui répondit Padre Pio. La femme demanda : « Condamnée ? » Padre Pio hocha la tête avec tristesse et dit : « Lors de la réception des derniers sacrements, il cachait beaucoup de péchés. Il ne montrait ni repentance, ni bonne résolution. Il était également un pécheur contre la miséricorde de Dieu, parce qu'il disait qu'il avait toujours voulu avoir sa part des bonnes choses dans la vie et ensuite avoir le temps de se convertir à Dieu. »

Deux francs-maçons, farouchement opposés à Dieu et à l'Église catholique, avaient décidé d'avouer des péchés qu'ils avaient inventés à Padre Pio. Leur but était de profaner le sacrement de Pénitence. Ces hommes allèrent le voir séparément. Alors qu'ils commençaient à confesser leurs péchés montés de toutes pièces, Padre Pio les arrêta net, leur disant qu'il savait ce qu'ils faisaient, et commença à réciter à chacun d'entre eux leurs péchés — mentionnant l'heure, le lieu, et comment ils les avaient commis. Les deux hommes devinrent tellement confus que quelques jours plus tard, ils se repentirent de leur vie de péchés et se convertirent.

Padre Pio était prêtre capucin franciscain ; il porta sur son corps, pendant plus de cinquante ans, les cinq plaies de Jésus-Christ de manière visible. Padre Pio fut également visionnaire, voyant, prophète, thaumaturge, confesseur, mystique, ascète et missionnaire dans le monde entier. <sup>[1]</sup>

Des centaines de livres et d'articles ont été écrits sur Padre Pio ; de très nombreux articles sur sa personne ont paru dans de nombreux magazines, dont *Newsweek*, *Time*, et *The New York Times Magazine*. <sup>[2]</sup>

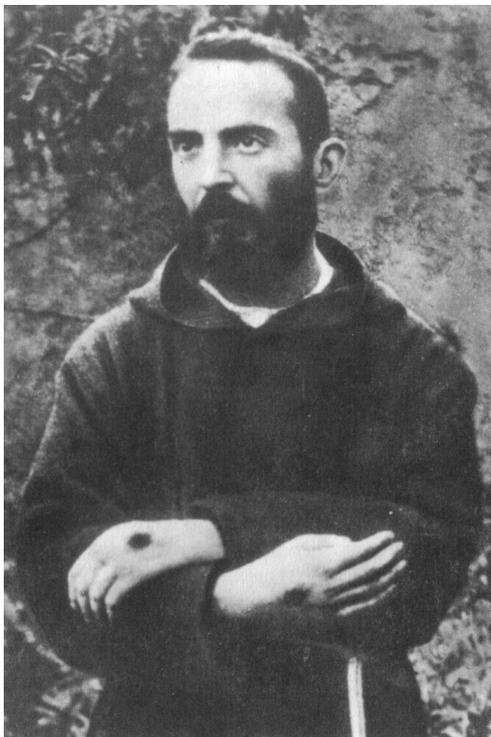


FIGURE 1 – Par obéissance, Padre Pio montre ses stigmates en 1918



FIGURE 2 – Une image de la main droite stigmatisée de Padre Pio prise durant la Messe

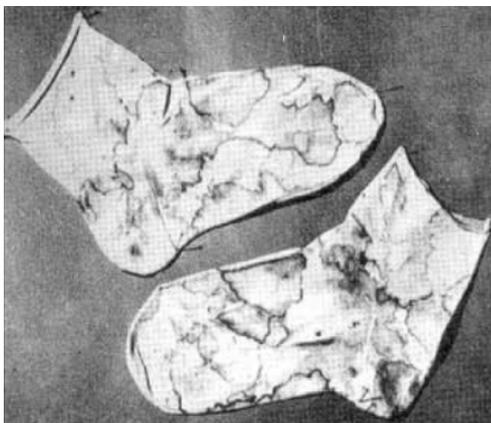


FIGURE 3 – Chaussettes de Padre Pio tachées de sang



FIGURE 4 – Chemise de Padre Pio tachée de sang



FIGURE 5 – Aussitôt que les stigmates de Padre Pio ont été connues, de nombreuses personnes sont venues au monastère



FIGURE 6 – Photo du Couvent de Notre-Dame de la Grâce à peu près lorsque Padre Pio y vint en 1916

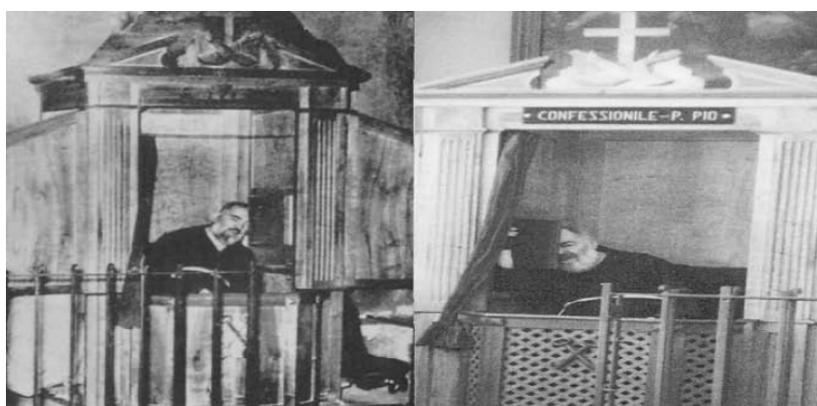


FIGURE 7 – Padre Pio au confessionnal

---

## Les stigmates; enfance; confessions

---

### L'événement des stigmates

Avoir les *stigmates*, c'est porter sur son corps les « marques ressemblant aux plaies du corps crucifié de Jésus-Christ ». <sup>[3]</sup> Dans l'histoire de l'Église catholique, seulement une soixantaine de cas de stigmates ont été reconnus. <sup>[4]</sup>

Padre Pio fut le premier prêtre de l'histoire de l'Église catholique à recevoir des stigmates visibles. Il porta ces stigmates apparents pendant plus de cinquante ans, et il perdit tellement de sang tout au long de ces années que, d'après la science médicale, il n'aurait normalement pas pu survivre aussi longtemps - et certainement pas cinquante ans. <sup>[5]</sup>

En réalité, Padre Pio portait déjà des stigmates invisibles depuis le 14 août 1910. <sup>[6]</sup> Il avait prié pour que ses stigmates restassent cachés aux yeux des hommes. <sup>[7]</sup> Pourtant, le 20 septembre 1918, alors qu'il rendait ses actions de grâces après la Messe, il reçut les stigmates visibles. Son Directeur spirituel lui donna l'ordre de décrire tout ce qui s'était passé ce jour-là. Voici ce qu'écrivit Padre Pio :

« ... je vis apparaître devant moi un personnage mystérieux... du sang coulait de ses mains, de ces pieds et de son côté. Sa vue me terrifia. . . La vision du personnage disparaît et je m'aperçois que du sang coule de mes mains, de mes pieds et de mon côté. Imaginez le martyr que j'ai subi et que je continue de vivre presque chaque jour. <sup>[8]</sup> Du sang continue à couler de la plaie du cœur sans arrêt, notamment du jeudi soir jusqu'à samedi. Mon père, je meurs de douleur à cause de ce supplice et de la confusion qui règne dans mon âme. . . Je crierai fort devant lui et je ne cesserai de le supplier : dans sa miséricorde, qu'il éloigne de moi non le supplice ni la douleur — car j'en vois l'impossibilité et je veux m'enivrer de douleur — mais les marques externes qui sont pour moi source d'une humiliation insoutenable et indicible. » <sup>[9]</sup>

Ses stigmates consistaient en de très profondes blessures au centre de ses mains et de ses pieds, ainsi que sur le côté gauche de son corps. Ses mains et ses pieds étaient percés tout le long; vous pouviez même voir la lumière à travers la membrane qui couvrait ses blessures. Il portait des mitaines aux mains (sauf pendant la Messe), et des bas autour des pieds. <sup>[10]</sup> Au fil des années, des milliers de personnes purent voir les blessures de Padre Pio exposées lors de ses Messes. <sup>[11]</sup> Le bandage situé sur sa blessure au côté s'imbibait de sang au cours de la nuit, et devait être changé le lendemain matin. Ses stigmates furent examinés à plusieurs reprises par des médecins. Ceux-ci étaient parvenus à la conclusion impartiale que ses blessures étaient inexplicables. Sans l'autorisation directe de ses supérieurs, personne n'avait le droit de voir les blessures. <sup>[12]</sup>

Le Dr. Bignami examina les blessures peu après que Padre Pio les eût reçues. Il déclara : « ... Je ne comprends pas comment ces blessures ont persisté pendant près d'un an sans guérir ou empirer. » <sup>[13]</sup>

Ce qui corrobora la conclusion des médecins, à savoir que la présence des stigmates était inexplicable et miraculeuse, fut que Padre Pio avait subi des interventions pour une hernie et un kyste. Il avait guéri normalement après ces opérations, mais ses stigmates ne guérissent pas normalement. <sup>[14]</sup> Curieusement, même si les blessures aux mains de Padre Pio restaient souvent exposées à l'air libre, elles ne s'infectèrent pourtant jamais. Il perdait de sa plaie au côté l'équivalent d'une tasse de sang chaque jour, laquelle était toujours recouverte par un linge en lin. <sup>[15]</sup>

Un autre médecin, le Dr. Sanguinetti, déclara à un ami : « Si vous ou moi-même avions à supporter un dixième de la douleur dont souffre Padre Pio à cause de ses blessures, nous mourrions. » <sup>[16]</sup>

On demanda à Padre Pio pourquoi sa plaie au côté était placée à un endroit légèrement différent de celui où se trouvait la Plaie de Notre-Seigneur. Il répondit : « Ça serait trop pénible si elle était exactement comme celle du Seigneur. » <sup>[17]</sup> En plus des stigmates, Padre Pio endurait le couronnement d'épines et la flagellation presque

une fois par semaine. <sup>[18]</sup>

Parfois, le sang autour des stigmates de Padre Pio dégageait un agréable parfum, « comme un mélange de violettes et des roses. » Un médecin ajouta : « Chacun devrait prendre en compte que, de toutes les parties de l'organisme humain, le sang est celle qui se décompose le plus rapidement. En tout cas, le sang ne dégage jamais une odeur agréable. » <sup>[19]</sup>

Ce parfum agréable et miraculeux se retrouvait également sur des objets qui appartenaient à Padre Pio, et sur certaines choses qu'il touchait. Certains fidèles de Padre Pio devinaient une senteur agréable de roses, de fleurs sauvages ou une odeur de fumée de cigare. Ils pensaient que les senteurs indiquaient sa présence, un avertissement ou un message quelconque.

Dans les archives du Couvent Notre-Dame de la Grâce, on trouve des quantités de témoignages de plus d'un millier de personnes différentes, qui avaient été déclarées malades sans espoir de guérison, mais qui furent guéries de maladies incurables et des effets de blessures invalidantes par l'intercession de Padre Pio. <sup>[20]</sup>

Padre Pio fut également à l'origine de très nombreuses conversions d'infidèles, d'athées et d'agnostiques — et de personnes qui prétendaient être catholiques, mais qui s'étaient toutefois grandement relâchées dans la pratique de la foi. <sup>[21]</sup>

## L'enfance de Padre Pio

La mère de Padre Pio donna naissance à huit enfants, dont trois moururent à un très jeune âge. <sup>[22]</sup> Padre Pio naquit le 25 mai 1887, sous le nom de Francesco Forgione, et fut baptisé le jour suivant. <sup>[23]</sup> À l'âge de cinq ans, Francesco était extrêmement sensible aux sujets en rapport avec Dieu. À cette époque, il commençait à avoir des visions — des visions de choses saintes ainsi que des visions de choses hautement diaboliques. Ces horribles visions maléfiques l'effrayaient et le faisaient pleurer. <sup>[24]</sup> Francesco (Padre Pio) n'aimait pas sortir jouer avec les enfants de son âge, parce que, comme il le disait lui-même, « Ils ne sont pas honnêtes ; ils emploient un langage grossier et ils jurent. » <sup>[25]</sup>

Francesco était un enfant pensif et docile. À l'âge de cinq ans, il disait avoir déjà promis fidélité à saint François d'Assise ; à moins de neuf ans, sa mère découvrit qu'il avait essayé de dormir par terre sur le plancher dur et froid, avec une pierre pour oreiller. <sup>[26]</sup> Bien que n'étant qu'un enfant, c'était devenu une seconde nature pour Francesco, quand il était en présence de filles, de contrôler son regard avec pudeur, de garder la tête légèrement inclinée, d'agir de manière très réservée, et d'éviter toute familiarité avec elles. <sup>[27]</sup> Chaque nuit, la famille de Padre Pio récitait ensemble le Rosaire. Le Rosaire occupait une place spéciale dans leur maison. D'autres choses pouvaient être sacrifiées dans leur maison, mais pas le Rosaire. <sup>[28]</sup>

Une fois, toujours enfant, il vit une jeune fille qu'il connaissait en train de peiner à des travaux d'aiguille, pour coudre une bande sur une robe. Il lui dit : « Andrianella, aujourd'hui nous ne travaillons pas. C'est dimanche. » Montrant son agacement, la jeune fille lui répondit : « Petit garçon, tu es trop jeune pour parler comme ça. » Francesco la laissa un moment, puis revint avec une paire de ciseaux. Il saisit la bande travaillée et la découpa en morceaux. <sup>[29]</sup>

Lorsque Francesco Forgione (Padre Pio) eut quatorze ans (en 1901), on l'envoya faire ses études secondaires sous la direction d'Angelo Caccavo. En 1902, Caccavo assigna à Francesco la tâche d'écrire une dissertation intitulée « Si j'étais Roi. » Voici ce qu'écrivit Francesco Forgione à l'âge de 15 ans sur le thème de « Si j'étais Roi : »

« [Si j'étais Roi] je me battrais d'abord contre le divorce, que désirent tant d'hommes mauvais, et j'imposerais aux gens, autant que possible, le respect du sacrement du mariage. Qu'est-il arrivé à Julien l'Apostat, lui qui était brave, maître de lui-même et studieux, mais qui fit la grosse erreur de renier le Christianisme, dans lequel il avait été éduqué, simplement parce qu'il avait décidé de faire revivre le paganisme ? Sa vie fut gâchée parce qu'il n'obtint rien d'autre que l'ignoble nom d'apostat. » <sup>[30]</sup>

Le 6 janvier 1903, Padre Pio entra dans la vie religieuse en tant que moine capucin. <sup>[31]</sup> Sa santé était si mauvaise que son professeur de théologie lui dit : « Votre santé n'est pas bonne, donc vous ne pourrez jamais devenir prédicateur. Mes espoirs vous concernant sont que vous deveniez un grand et consciencieux confesseur. »

<sup>[32]</sup> Cette déclaration fut prophétique, car elle allait être accomplie de manière incroyable. Padre Pio fut ordonné prêtre de l'Église catholique le 10 août 1910. <sup>[33]</sup>

## Confessions

Jean 20 :21-23 - « *Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. À quiconque vous pardonnerez les péchés, ils leur sont pardonnés ; et à quiconque vous retiendrez les péchés, ils sont retenus.* »

Dans l'Évangile de Jean, nous voyons que le pouvoir de pardonner les péchés fut conféré par Jésus-Christ aux Apôtres. Ce pouvoir de pardonner les péchés, conféré aux prêtres validement ordonnés par un évêque, allait jouer un rôle important dans la vie et les miracles de Padre Pio. De 1918 à 1923, Padre Pio confessa de quinze à dix-neuf heures par jour. Dans les années 1940 et 1950, il confessait généralement un peu moins que cela, mais toujours de cinq à huit heures par jour. <sup>[34]</sup>

Les confessions avec Padre Pio ne duraient en moyenne que trois minutes. D'après un calcul, Padre Pio entendit, au total, près de 5 millions de confessions. <sup>[35]</sup>

Tant de gens voulaient se confesser devant Padre Pio, qu'ils devaient généralement attendre leur tour pendant deux ou trois semaines. <sup>[36]</sup> Le nombre de personnes devint si important qu'il fut nécessaire d'ouvrir un bureau pour distribuer des tickets. Les tickets étaient numérotés ; ils indiquaient où les gens devaient faire la queue pour le confessionnal de Padre Pio. <sup>[37]</sup> Ce système de numérotation fut mis en place à partir de janvier 1950. <sup>[38]</sup> Il était également interdit de se rendre à la confession de Padre Pio plus d'une fois tous les huit jours.

Un homme de Padoue, qui était allé se confesser à Padre Pio, essaya à nouveau de se confesser avant que la période d'attente de huit jours ne se fût écoulée. Afin de contourner le règlement, il mentit sur le nombre de jours écoulés depuis sa dernière confession avec Padre Pio. Quand il entra au confessionnal, Padre Pio le mit dehors et l'accusa vivement d'avoir menti. Expulsé, l'homme dit en pleurant : « J'ai raconté beaucoup de mensonges dans ma vie, et je pensais que je pouvais aussi tromper Padre Pio. » <sup>[39]</sup> Mais Padre Pio avait eu connaissance de son mensonge de façon surnaturelle.

Padre Pio exigeait que chaque confession fût une véritable conversion. Il ne tolérait pas le manque d'honnêteté dans la présentation des péchés. Il était très dur avec ceux qui ne faisaient pas d'excuses, qui étaient de mauvaise foi, ou qui manquaient de fermeté dans leur résolution de changer. Il exigeait la franchise et l'honnêteté totale du pénitent ; ainsi qu'une vraie et sincère contrition, et une fermeté absolue dans les résolutions prises pour l'avenir. <sup>[40]</sup>

Beaucoup de pénitents de Padre Pio firent cette déclaration stupéfiante, qu'une fois dans son confessionnal, ils ressentaient la formidable impression de se trouver devant le siège du jugement de Dieu. <sup>[41]</sup>

Si le pénitent n'était pas honnête, ou ne faisait que réciter la liste de ses péchés sans la ferme résolution de changer, Padre Pio leur disait souvent en grognant « partez. » <sup>[42]</sup> De nombreuses personnes rapportèrent que Padre Pio se montrait bourru et irritable, et qu'il refermait parfois le clapet du confessionnal à la face du pénitent. Souvent, les pénitents étaient morigénés avec virulence. <sup>[43]</sup>

Un homme qui fut jeté hors du confessionnal par Padre Pio déclara : « Quelle sorte de moine scélérat est-ce là ? Il ne m'a pas laissé le temps de dire un mot ; il m'a de suite traité de vieux cochon en me disant de sortir ! » On répondit à cet homme que Padre Pio avait probablement eu de bonnes raisons de l'insulter de vieux cochon et de le traiter de cette façon. « Eh bien, je ne vois pas pourquoi... » dit l'homme expulsé du confessionnal ; mais quelque temps après cela, il dit : « c'est peut-être parce qu'il m'est arrivé de vivre avec une femme qui n'était pas ma femme... » <sup>[44]</sup>

Padre Pio expulsait aussi certains prêtres et évêques hors de son confessionnal. <sup>[45]</sup> Une fois, il dit à un prêtre : « Si seulement tu avais pleinement conscience de la chose terrible que c'est de s'asseoir au tribunal du confessionnal ! Nous administrons le Sang du Christ. Nous devons veiller à ne pas survoler le sujet en étant trop bon vivant ou négligent. » <sup>[46]</sup>

Un autre individu alla se confesser à Padre Pio dans le but de le tester. Il voulait voir si Padre Pio pourrait deviner ce qu'il dissimulait. L'homme raconta à Padre Pio qu'il n'était pas là pour confesser ses péchés, mais

pour demander des prières pour quelqu'un de sa famille. Ce n'était pas vrai, et Padre Pio le sut immédiatement. Padre Pio le frappa au visage et lui ordonna de quitter le confessionnal. <sup>[47]</sup>

Une femme, venue voir Padre Pio après un long voyage, lui dit en confession : « Padre Pio, il y a quatre ans, j'ai perdu mon mari et, depuis lors, je ne suis plus allé à l'église. » Voici ce que répondit Padre Pio tout en claquant la porte du confessionnal : « Parce que vous avez perdu votre mari, vous avez également perdu Dieu ? Allez-vous-en ! Allez-vous-en ! »

Peu de temps après cet événement, la même femme retrouva la foi, et l'attribua à la façon dont Padre Pio l'avait traitée - reconnaissant probablement combien elle avait mis son attachement pour son mari au-dessus de Dieu. <sup>[48]</sup>

André Mandato parla de la fois où il était allé se confesser à Padre Pio : « J'allais à l'église chaque dimanche, mais je n'avais pas une croyance profonde en la Confession. Je n'y allais que très rarement. J'ai commencé à croire en la Confession seulement après être allé chez Padre Pio. La première fois où je me suis confessé à lui, il m'a récité les péchés que j'avais commis. » <sup>[49]</sup>

Katharina Tangeri décrivit sa confession à Padre Pio : « ... Padre Pio commençait par nous demander combien de temps s'était écoulé depuis notre dernière confession. Cette première question établissait le contact entre Padre Pio et le pénitent ; on avait soudain l'impression que Padre Pio savait tout sur nous. Si nos réponses n'étaient pas claires, ou inexactes, il les corrigeait ; on avait le sentiment que... son œil pouvait voir notre âme telle qu'elle apparaît réellement à Dieu. » <sup>[50]</sup>

Padre Pio fit des commentaires sur le nombre de confessions qu'il avait entendues, et comment il arrivait à en faire autant : « Il y a eu des moments où j'entendais des confessions 18 heures d'affilée. Je n'ai pas eu un moment à moi. Mais Dieu m'aide efficacement dans mon ministère. Je me sens la force de renoncer à tout, du moment que les âmes retournent vers Jésus et aiment Jésus. » <sup>[51]</sup>

John McCaffery alla se confesser auprès de Padre Pio, et mit par écrit son expérience extraordinaire. McCaffery voulait que Padre Pio prie pour certains de ses amis.

McCaffery se souvient : « Alors, durant la pause, j'ai commencé à lui dire "Et aussi Padre ...," mais lui m'interrompit avec un sourire, en me disant : "Oui, je me souviens aussi de vos amis." » <sup>[52]</sup>

Une femme du nom de Nerina Noé s'était rendue chez Padre Pio pour la confession. Elle lui dit qu'elle pensait arrêter de fumer ; mais elle ne s'attendait pas à la réponse bourrue de Padre Pio : « Les femmes qui fument des cigarettes sont dégoûtantes. » <sup>[53]</sup>

Frédéric Abresch faisait partie de ces pénitents qui s'étaient convertis après une confession auprès de Padre Pio. Voilà ce qu'il raconta de son incroyable conversion :

« En novembre 1928, quand je suis allé voir Padre Pio pour la première fois, ça faisait quelques années que j'étais passé du protestantisme au catholicisme — je l'avais fait par commodité sociale. Je n'avais pas la foi ; au moins, maintenant, je comprends que j'avais l'illusion de l'avoir. Comme j'avais été élevé dans une famille très anti-catholique, et que j'étais imbu de préjugés contre les dogmes à tel point que même l'enseignement n'avait pu les effacer, j'étais toujours avide de choses secrètes et mystérieuses.

« J'avais rencontré un ami qui m'avait initié aux mystères du spiritisme. Mais, assez rapidement, je me suis fatigué de tous ces messages peu convaincants de l'au-delà ; je me suis alors jeté avec ferveur dans l'occultisme, et toutes sortes de magies, etc. Je rencontrai ensuite un homme qui m'avait dit, d'un air mystérieux, qu'il était en possession de la seule vérité : la "Théosophie." Je devins rapidement son disciple, et sur nos tables de nuit, nous accumulâmes des livres aux titres très alléchants et envoûtants. Avec assurance, et en me donnant de l'importance, je me gargarisais de termes tels que "réincarnation," "logos," "Brahma," "Maja," attendant avec impatience l'avènement supposé d'une nouvelle forme de réalité.

« Je ne sais pas pourquoi, même si je pense que c'était avant tout pour faire plaisir à ma femme, je continuais de temps en temps d'approcher les saints Sacrements. Tel était mon état d'esprit lorsque, pour la première fois, j'entendis parler de ce père capucin qu'on m'avait décrit comme étant un crucifix vivant, opérant des miracles

en continu.

« De plus en plus curieux... Je décidai d'aller voir ça de mes propres yeux... Je m'agenouillai au confessionnal [et je dis à Padre Pio que]... je considérais la confession comme une bonne institution sociale et éducative, mais que je ne croyais pas du tout en la divinité du sacrement... alors, le Padre, avec des marques de grande tristesse, me dit "Hérésie! Donc toutes vos communions ont été sacrilèges... vous devez faire une confession générale. Examinez votre conscience et rappelez-vous la dernière fois que vous avez fait une bonne confession. Jésus a été plus clément avec vous qu'Il ne l'a été envers Judas."

« Puis, regardant par-dessus ma tête avec un air sévère, il s'écria d'une voix forte, "Loués soient Jésus et Marie!" et il se dirigea ensuite vers l'église pour y entendre les confessions des femmes; tandis que moi je restais là, dans la sacristie, très ému et impressionné. Ma tête tournait et je ne pouvais pas me concentrer. Je l'entendais encore me dire à l'oreille : "Rappelez-vous de la date de votre dernière bonne confession!" Avec difficulté, j'étais parvenu à la décision suivante : dire à Padre Pio que j'avais été protestant et que, bien après l'abjuration j'avais été rebaptisé (conditionnellement), et que tous les péchés de ma vie passée avaient été anéantis par la vertu du saint Baptême. Mais pour me sentir tranquille, je voulais commencer la confession par mon enfance.

« Quand le Padre retourna au confessionnal, il me répéta la question : "Alors, à quand remonte votre dernière bonne confession?" Je lui répondis : "Père, c'est quand j'étais..." mais à ce moment précis, le confesseur m'interrompit en disant : "... votre dernière bonne confession remonte à votre retour de voyage de nocces; laissons tout le reste de côté et commençons à partir de là!"

« Je restai bouche bée, frappé de stupeur, comprenant que j'avais touché là au surnaturel. Mais le Padre ne me laissa pas le temps de réfléchir. Dissimulant le fait qu'il connaissait tout mon passé, et sous forme de questions, il énuméra tous mes défauts avec précision et clarté... Après que le Padre eût mis tous mes péchés mortels en lumière, avec des mots impressionnants, il me fit comprendre la gravité de mes fautes, ajoutant avec un ton de voix inoubliable : "Vous avez chanté un hymne à Satan, alors que Jésus, dans Son amour ardent, s'est brisé le cou pour vous." Puis il me donna la pénitence et l'absolution... Je crois maintenant non seulement aux dogmes de l'Église catholique, mais aussi la moindre de ses célébrations... Pour m'enlever cette foi, il faudrait aussi m'enlever la vie. » <sup>[54]</sup>

Joe Greco — désormais grand dévot de Padre Pio — avait fait un rêve où il avait rencontré Padre Pio sur une route et lui avait demandé de sauver son père malade. Le père de Joe avait soudainement guéri après ce rêve. Pour remercier Padre Pio, Joe décida d'aller le voir en personne. Après avoir attendu quatre jours, Joe réussit à se rendre chez Padre Pio pour la confession. Voici sa description de la rencontre :

« L'élément déclencheur fut quand Padre Pio me vit et qu'il me dit : "Ah, c'est que votre père va bien alors." Je fus vraiment étonné parce que je n'avais jamais été à San Giovanni Rotondo avant cette période. Je ne m'étais jamais rendu dans cette partie du monde, je ne connaissais personne là-bas. Et pourtant, en lui posant ma question dans la tête, je lui disais : "est-ce que c'était vous, est-ce que c'était vous?" Et lui me répondit : "dans le rêve, oui dans le rêve." Eh bien là, j'ai commencé à trembler, j'avais vraiment peur pour vous dire la vérité. Je répondais "Oui, mon Père, dans le rêve mon père." Je lui ai récité mes péchés, et avant qu'il me donne l'absolution il m'a dit : "Maintenant donc, il y a autre chose que vous savez [que vous n'avez pas mentionné dans la confession]." Je lui dis "Eh bien mon Père, je ne me rappelle de rien d'autre." Padre Pio poursuivit en décrivant un incident qui s'était passé avec une femme dans le parc, à mes débuts dans l'armée. Tout ça me revenait. J'aurais préféré que la terre s'ouvre devant moi pour m'avaler, tellement j'étais gêné. Alors je dis à Padre Pio : "Oui, mon Père, tout me revient et je crains d'avoir oublié de le dire dans la confession, j'ai tellement honte." "Eh bien, me dit-il, vous avez porté ce péché avec vous depuis 1941, et pour vous dire la vérité ça s'est passé à Blackburn." Et en me levant pour sortir, Padre Pio me dit : "Encore autre chose que vous avez oubliée..." Il y avait un léger sourire sur son visage. Je lui dis : "Oh non mon père, vraiment, il n'y a rien d'autre dont je me souviens." Je pensais que c'était à propos d'un péché. Et il dit : "regardez dans votre poche." Je sortis alors mon chapelet [de ma poche], le lui donnai. Il le bénit et me le rendit. Et ce fut tout. »

Un homme dit à Padre Pio en confession : « Mais je suis attaché à mes péchés, j'en ai besoin pour vivre. Aidez-moi à trouver un remède. » Padre Pio lui donna une prière à réciter pour saint Michel Archange tous les jours pendant 4 mois. <sup>[55]</sup>

Don Castello Nello, un prêtre de Padoue, en Italie, qui était allé se confesser des centaines de fois chez Padre Pio, raconte son incroyable expérience : « Je suis allé me confesser à Padre Pio au moins une centaine de fois. Je me souviens de la première fois ; ses paroles m'avaient à la fois secoué et éclairé. Les conseils qu'il m'avait donnés reflétaient une connaissance exacte de toute ma vie passée et future. À certains moments, il me surprenait par des suggestions sans rapport avec les péchés confessés. Mais des événements survenus plus tard au cours de ma vie m'indiquèrent clairement que son conseil avait été prophétique. Lors d'une confession en 1957, il me parla d'un même sujet à cinq reprises, avec insistance, en utilisant des mots différents et pour me rappeler une terrible faute d'impatience. Il m'éclaira également sur les causes profondes de l'impatience. Il me décrivit le comportement que je devais avoir pour éviter cette impatience à l'avenir ; ceci sans lui avoir dit quoi que soit à ce sujet. Donc, il connaissait mes problèmes mieux que moi, et me conseillait comment les corriger. » <sup>[56]</sup>

Parmi ceux qui visitaient Padre Pio, certains se disaient non-croyants. Quelques-uns venaient le voir par curiosité, d'autres pour se moquer aussi bien de Padre Pio que de Dieu.

Deux francs-maçons, farouchement opposés à Dieu et à l'Église catholique, avaient décidé d'avouer des péchés qu'ils avaient inventés à Padre Pio. Leur but était de profaner le sacrement de Pénitence. Ces hommes allèrent le voir séparément. Alors qu'ils commençaient à confesser leurs péchés montés de toutes pièces, Padre Pio les arrêta net, leur disant qu'il savait ce qu'ils faisaient, et commença à réciter à chacun d'entre eux leurs péchés — mentionnant l'heure, le lieu, et comment ils les avaient commis. Les deux hommes devinrent tellement confus que quelques jours plus tard, ils se repentirent de leur vie de péchés et se convertirent. <sup>[57]</sup>

Un communiste incrédule était aussi venu voir Padre Pio pour la confession. À l'époque, il n'avait toujours pas abandonné ses croyances malsaines. Padre Pio le chassa hors du confessionnal, en disant : « Que faites-vous en face du tribunal de Dieu, si vous ne croyez pas ? Allez ! Allez-vous-en ! Vous êtes un communiste ! » <sup>[58]</sup>

Dans le confessionnal, Padre Pio disait ce genre de choses :

« Pourquoi avez-vous vendu votre âme au diable?... Irresponsable !... Vous êtes en route pour l'enfer !... Quel négligent vous êtes ! Allez d'abord vous repentir, et ensuite revenez ici... ! » <sup>[59]</sup>

En confession quelqu'un le questionna sur l'existence même de l'Enfer. Padre Pio lui rétorqua : « Vous y croirez quand vous y serez. » <sup>[60]</sup>

Padre Pio considérait que le fait d'aller fréquemment en confession était quelque chose de nécessaire pour grandir dans la vie spirituelle. Il allait se confesser au moins une fois par semaine. Il ne voulut jamais que ses enfants spirituels restassent sans confession pendant plus de dix jours. <sup>[61]</sup>

Une fois, quelqu'un demanda à Padre Pio : « On confesse tout ce dont on peut se souvenir ou que l'on sait, mais peut-être que Dieu voit d'autres choses dont on ne peut pas se rappeler. » Voilà ce qu'il a répondu : « Si nous mettons [dans la confession] toute notre bonne volonté et que nous avons l'intention d'avouer [tous les péchés mortels]... tout ce que l'on sait ou dont on se rappelle — la miséricorde de Dieu est si grande qu'il inclut et efface même ceux dont nous ne nous souvenons pas ou que nous ne connaissons pas. » <sup>[62]</sup>

C'est pour cette raison qu'on devrait dire à la fin de chaque confession : « Et je confesse tout péché que j'aurais pu avoir oublié et que je n'aurais pas mentionné dans cette confession. »

---

## Sur les modes; miracle : la fille sans pupilles; anecdotes; bilocation; etc.

---

### Padre Pio à propos des modes modernes

1 Tim. 2 :9 - « *Et que pareillement les femmes portent des vêtements décents, avec pudeur et sobriété...* »

Gal. 5 :19 - « *Or les œuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont adultère, fornication, impureté, impudicité...* »

Padre Pio avait des opinions très tranchées à propos de la mode. Lorsque l'engouement pour la minijupe commença, personne n'osait venir au monastère de Padre Pio habillée d'une façon aussi inappropriée. Certaines femmes ne venaient pas en minijupes, mais portaient tout de même des jupes assez courtes. Padre Pio se mit aussi en colère à ce propos. Une femme essaya de changer de jupe avant d'aller en confession; elle en emprunta une plus longue à une amie. Quand elle entra au confessionnal, il recula un peu le cache, puis le referma à nouveau, en déclarant : « Alors? On s'est habillé pour aller au carnaval? »<sup>[63]</sup> Toute femme qui venait dans son confessionnal sans porter une jupe de plus de vingt centimètres au-dessous des genoux était immédiatement renvoyée, sans pouvoir aller en confession.<sup>[64]</sup> Les autres femmes, qui réussissaient malgré tout à entrer habillées de mauvaises manières étaient reconduites à la porte par Padre Pio, qui criait parfois « Dehors! Dehors! Dehors! »<sup>[65]</sup>

Padre Pio ne tolérait, ni jupes serrées, ni robes courtes ou décolleté. Il avait également interdit à ses filles spirituelles de porter des bas transparents. Sa sévérité augmentait chaque année. Il rejetait les femmes du confessionnal, avant même qu'elles n'y soient entrées, s'il trouvait que leur robe était inappropriée. Plusieurs fois le matin, il chassait les gens les uns après l'autre — et finissait par n'écouter que très peu de confessions. Il avait aussi un panneau attaché à l'entrée de l'église, déclarant : « Par souhait explicite du Padre Pio, les femmes doivent entrer dans son confessionnal, et porter des jupes au moins vingt centimètres au-dessous des genoux. Il est de plus interdit d'emprunter des robes à l'église et de les porter pour le confessionnal. »

Padre Pio reprenait certaines femmes en leur disant, « Allez vous habiller ». Il ajoutait parfois : « Bande de clowns! » Il ne donnait aucun passe-droit, que ce soit à des gens qu'il connaissait ou voyait pour la première fois, ou à des filles spirituelles qu'il connaissait de longue date. Très souvent, les jupes tombaient largement en dessous des genoux, mais n'étaient pas encore assez longues pour Padre Pio. Les garçons et les hommes devaient également porter des pantalons longs s'ils ne voulaient pas être expulsés de l'église.<sup>[66]</sup>

### Sur les péchés d'impureté

Jacinta de Fatima : « *La principale cause de damnations des âmes est le péché de la chair.* »

Il était bien connu parmi les prêtres plus âgés que Padre Pio ne se gênait pas pour employer un langage dur, rugueux, et choquant, comme nous l'avons déjà vu. Ceci était particulièrement vrai quand il avait affaire à des cas d'impureté, de scandale, de calomnie et de péchés contre la maternité. Il ne pardonnait pas à ces gens sans leur faire un reproche, et souvent très grave. Alors que certains pécheurs étaient souvent réprimandés avec un avertissement sévère, d'autres se sont vus refuser l'absolution parce qu'ils n'étaient pas suffisamment préparés.<sup>[67]</sup> Le père Paolo Rossi, postulateur général des Capucins, déclara : « Padre Pio avait un sale caractère. »<sup>[68]</sup>

Un homme qui avait été infidèle à sa femme avoua à Padre Pio qu'il vivait « une crise spirituelle. » Padre Pio se leva et cria : « Quelle crise spirituelle? Vous êtes un vil cochon et Dieu est en colère contre vous. Allez-vous-en! »<sup>[69]</sup>

Une autre jeune femme avoua qu'elle avait commis des péchés contre la pureté. Cependant, elle savait que, dès

qu'elle retournerait chez elle, elle retomberait dans la même tentation et commettrait le péché de nouveau. Elle n'avait pas la ferme intention de s'amender (la ferme résolution de changer sa vie et cesser de pécher) - une composante essentielle pour rendre une confession valide. Padre Pio refusa de l'absoudre. Elle revint encore et fit la même confession, mais Padre Pio refusa de nouveau de l'absoudre. Et, ce, quatre fois de la suite. Juste avant sa cinquième confession, elle pensa : « Je préfère mourir plutôt que de commettre ce péché à nouveau, » et garda cela à l'esprit pendant toute sa confession. Padre Pio l'examina de près, puis lui donna l'absolution. <sup>[70]</sup>

Une femme, qui avait avorté, dit à Padre Pio : « Je ne savais pas que l'avortement était un péché. » Il répondit : « Que voulez-vous dire, vous ne saviez pas que c'était un péché? C'est tuer... c'est un péché, un grand péché. » <sup>[71]</sup>

Une femme dit un jour qu'elle avait lu des livres immoraux. Padre Pio lui dit : « Avez-vous confessé cela avant? » « Oui, » répondit-elle. « Qu'est-ce que votre confesseur vous a dit? » lui demanda Padre Pio. « Que je ne devais pas le refaire, » dit-elle. Sans dire un mot, Padre Pio lui ferma la porte du confessionnal au nez et écouta la confession suivante. <sup>[72]</sup>

## L'influence de Padre Pio auprès des gens

L'utilisation que faisait Dieu de Padre Pio pour intercéder miraculeusement pour les autres était si bien connue que les gens de la région lui portaient un profond, même absurde attachement. Quand la rumeur courut que Padre Pio serait peut-être transféré à un autre endroit, la population des environs tenta de s'y opposer en menaçant de commettre des actes violents si jamais il était transféré. Ce fut, bien sûr, une décision terrible et un péché de la part de ces personnes. Cela montre, cependant, que l'intercession miraculeuse de Padre Pio était bien connue parmi le peuple.

En août 1923, les supérieurs de Padre Pio lui dirent qu'il allait être transféré. Le 10 août 1923, un homme nommé Donato vint voir Padre Pio et pointa son arme sur lui, en disant : « Mort ou vif, vous allez rester avec nous, ici dans ce village. » Instantanément, le peuple encercla Donato et le désarma. <sup>[73]</sup>

Les gens avaient l'habitude de couper des morceaux de l'habit de Padre Pio et de les garder comme reliques. Padre Pio déclara à ce propos : « Regardez ce qu'ils font! C'est du paganisme! Je dois être sévère avec eux. » <sup>[74]</sup>

## Padre Pio rend la vue aux aveugles

Un aveugle supplia Padre Pio de lui rendre la vue, « même si ce n'est que d'un œil, » afin qu'il puisse à nouveau voir les visages de ses proches. Padre Pio lui demanda à plusieurs reprises, « Seulement un œil? ». Padre Pio dit à l'homme de garder courage et qu'il allait prier pour lui. Quelques semaines plus tard, l'homme revint en larmes remercier Padre Pio, car il avait retrouvé la vue! Padre Pio demanda : « Alors, vous voyez à nouveau normalement? » L'homme répondit, « Oui, de cet œil là, non pas de l'autre. » Padre Pio dit : « Ah! Seulement d'un œil? Que ce soit une leçon pour vous. Ne mettez jamais de limites à Dieu. Demander toujours de grandes grâces! » <sup>[75]</sup>

Un jeune homme demanda à Padre Pio de le guérir de sa cécité. Padre Pio lui dit : « Voulez-vous recouvrer la vue ou sauver votre âme? » L'homme répondit : « Si c'est à prendre ou à laisser, je préférerais plutôt sauver mon âme. » « C'est à prendre ou à laisser, » dit Padre Pio, et ce fut une chose très amère et très dure à accepter pour le jeune homme. <sup>[76]</sup>

En 1919, un prêtre nommé Padre Carlo Naldi vint avec son ami juif, Lello Pegna. Le prêtre expliqua que Pegna était récemment devenu totalement aveugle. Ils étaient venus chez Padre Pio pour voir s'il pouvait être guéri. Padre Pio dit à Pegna : « Le Seigneur ne vous accordera pas la grâce physique de la vue, tant que vous ne recouvrez pas d'abord la vue de votre âme. Une fois que vous serez baptisé, le Seigneur vous rendra votre vue. »

Quelques mois plus tard, Pegna revint sans les lunettes noires qu'il portait normalement. Pegna expliqua à Padre Pio que, malgré l'opposition de sa famille, il était devenu chrétien et avait été baptisé. Au début, il était découragé car sa cécité continuait, mais après un certain nombre de mois, ses yeux guérissent. Le médecin qui avait auparavant dit à Pegna qu'il était désespérément aveugle, dû admettre que sa vision était en parfait état. Le frère Paolino resta en contact avec Lello Pegna pendant près de trente ans, et signala que sa vision était

toujours aussi parfaite. <sup>[77]</sup>

## Une fille sans pupilles voit !

Gemma di Giorgi était une enfant née sans pupilles dans ses yeux. Gemma fut déclarée incurable par nombre de spécialistes. À l'âge de sept ans (1947), la grand-mère de Gemma l'amena rencontrer Padre Pio. <sup>[78]</sup> À mi-chemin, Gemma commença à voir. La Grand-mère de Gemma et d'autres amis furent émerveillés par cet événement incroyable ; ils disaient que c'était un miracle ! Lorsque Gemma arriva, Padre Pio, bien que ne l'ayant jamais vu avant, l'appela par son nom devant la congrégation de l'église, et entendit sa confession. Pendant la confession, malgré le fait que Gemma n'avait en rien mentionné sa cécité, Padre Pio lui fit le signe de la croix sur chaque œil. À la fin de la confession, il la bénit, et dit : « soyez bonne et sainte. » <sup>[79]</sup>

Des décennies après cet événement, Gemma voit toujours parfaitement et continue à subir des examens des yeux par des spécialistes, qui sont d'accord pour dire qu'il est impossible d'expliquer comment elle voit. Gemma n'a pas de pupilles, et c'est un fait scientifique que sans pupilles une personne ne peut pas voir. La grand-mère de Gemma déclara : « Beaucoup de médecins des yeux sont arrivés ici dans notre maison et tous ont déclaré la même chose : que sans pupilles dans les yeux on ne devrait pas être en mesure de voir et que, par conséquent, c'est un miracle. » <sup>[80]</sup>

Une certaine Mme Dryden raconta comment Padre Pio fut impliqué dans la guérison de sa fille. « Quand ma fille est tombée malade du cancer du col de l'utérus, il y a six ans, son médecin lui a donné cinq ans à vivre. À son dernier contrôle, on lui a dit qu'elle était complètement guérie. J'ai toujours cru que tout cela est dû à Padre Pio. Un ami catholique m'a parlé de lui, alors j'ai prié pour lui et mis ma confiance en lui. Je ne suis pas catholique, mais je crois que ce fut un miracle. » <sup>[81]</sup>

Des histoires comme celle ci-dessus sont très nombreuses. Il y a beaucoup de cas de guérisons physiques et d'interventions spéciales de Padre Pio, mais je ne m'étendrai davantage, puisque ce livret n'a pas pour sujet ces guérisons physiques miraculeuses. On peut lire des témoignages de personnes qui ont été miraculeusement guéries par l'intercession de Padre Pio dans de nombreux livres, certains d'entre eux étant dédiés principalement à ce sujet. <sup>[82]</sup>

## Histoires personnelles

Padre Pio parla à une femme devenue récemment veuve : son mari l'avait laissée, elle, et deux de leurs enfants, pour vivre avec une autre femme depuis plus de trois ans. Mais soudain, le cancer lui prit la vie. Il consentit à recevoir les derniers sacrements avant sa mort, après de nombreux et pressants appels.

La femme demanda : « Où est son âme, Padre ? Je n'ai pas dormi, par inquiétude. » « L'âme de votre mari est condamnée pour toujours », lui répondit Padre Pio. La femme demanda : « Condamnée ? » Padre Pio hocha la tête avec tristesse et dit : « Lors de la réception des derniers sacrements, il cachait beaucoup de péchés. Il ne montrait ni repentance, ni bonne résolution. Il était également un pécheur contre la miséricorde de Dieu, parce qu'il disait qu'il avait toujours voulu avoir sa part des bonnes choses dans la vie et ensuite avoir le temps de se convertir à Dieu. » <sup>[83]</sup>

Une autre femme dit à son fiancé qu'elle ne pouvait pas se marier avec lui à moins qu'il ne fût d'accord pour retourner à l'Église. En colère, et avec cynisme, il accepta d'aller avec elle au monastère de Padre Pio. Ils allèrent ensemble à la Messe de l'aurore. Pendant la Messe, la jeune fille fut étonnée de voir son fiancé regarder l'autel, pâle et comme choqué. « Est-ce que cela se produit chaque jour ? » lui dit-il à voix basse. « Oui, » lui répondit-elle, perplexe, ignorant la raison de cette question inhabituelle. C'est seulement après être sortis de l'église que sa réaction lui fut clairement expliquée. Il avait vu une couronne d'épines sur la tête de Padre Pio, et le sang couler sur son visage, et il pensait que tout le monde voyait ce qu'il avait vu. <sup>[84]</sup>

Un jour, un prêtre amena un mari et une femme chez Padre Pio, afin qu'il puisse les bénir. Trois de leurs fils étaient en prison pour cambriolage. Padre Pio leur dit : « Je refuse absolument de vous bénir ! Vous n'avez pas tiré sur les rênes de vos enfants lorsqu'ils grandissait, donc ne venez pas maintenant, quand ils sont en prison, demander ma bénédiction. » <sup>[85]</sup>

Alberto del Fante était un journaliste qui méprisait Padre Pio. Il le traitait dans des magazines de charlatan qui abusait les gens crédules. Quelques années plus tard, le petit-fils Del Fante, Enrico, fut frappé d'une maladie rénale et de la tuberculose. Les médecins dirent qu'il y avait peu de chances qu'Enrico guérisse. Les proches d'Enrico allèrent voir Padre Pio et lui demandèrent de prier pour lui. Padre Pio leur assura que le garçon se rétablirait. Désespéré et désemparé, Del Fante lui-même dit : « Si Enrico guérit, je ferais un pèlerinage à San Giovanni Rotondo moi-même. » Il était convaincu que rien ne se passerait, mais le garçon guérit. Del Fante fut profondément ému par ce miracle, et alla voir Padre Pio, qui l'aida à se tourner vers Dieu. Après sa conversion, Del Fante devint un fervent promoteur de Padre Pio. <sup>[86]</sup>

Une femme, dont la fille venait de mourir pendant l'accouchement, vint voir Padre Pio. Elle ne pouvait pas penser à autre chose qu'à la perte de sa fille. Padre Pio lui dit : « Et pourquoi pleurez-vous autant pour elle alors qu'elle est déjà au Paradis ? Vous feriez beaucoup mieux de consacrer plus d'attention aux activités de votre fille de 17 ans, qui rentre tard la nuit après avoir dansé et s'être divertie. » <sup>[87]</sup>

Un jeune homme à Rome avait honte de l'habitude qu'il avait de retirer son chapeau en passant devant une église catholique. Il avait peur que ses amis se moquent de lui. Mais une fois, il entendit la voix de Padre Pio lui dire à l'oreille : « Lâche ! » Plus tard, il rencontra Padre Pio en personne et sans rien prononcer, Padre Pio lui dit : « La prochaine fois ce sera une caisse de résonance dans l'oreille ! » Une vieille dame dit à Padre Pio : « Padre, aujourd'hui j'ai soixante ans. Dites quelque chose de gentil pour moi. » Padre Pio lui chuchota : « La mort est proche. » <sup>[88]</sup>

Une fois, Padre Pio s'approcha de l'autel et parla à un homme qui prenait des photos. Il lui dit qu'il ne fallait pas prendre plus d'une ou deux photos pendant la Messe. La personne acquiesça, mais photographia deux bobines. Toutes sortirent vierges. <sup>[89]</sup>

Un médecin prit une seule photographie de Padre Pio avec son appareil photographique, et décida ensuite qu'il allait prendre un peu plus de photos. Lorsque le médecin réajusta son appareil, et qu'il était sur le point de le prendre en photo, Padre Pio lui dit : « Non, docteur, pas de photographies, s'il vous plaît ! » « D'accord, Padre, désolé ! » Mais le médecin prit quand même plusieurs photos. Elles sont toutes sorties vierges sauf celle que le médecin prit avant l'interdiction. <sup>[90]</sup>

Cesare Festa était un avocat et le cousin du médecin personnel de Padre Pio. Festa décida d'aller voir le célèbre prêtre dont son cousin lui avait tellement parlé. Lors de leur rencontre, Padre Pio dit, « Vous êtes franc-maçon. » Avec une expression arrogante de loyauté à la loge, Festa déclara : « Oui, Père. » « Et quelle est votre tâche en tant que maçon ? » lui demanda Padre Pio. « Elle est de poursuivre notre lutte contre l'Église dans la sphère politique, » lui répondit Festa. Padre Pio dit alors des choses à Festa qui le convainquirent qu'il ne pouvait pas avoir eu connaissance de telles informations sur lui et son passé, sauf par des moyens surnaturels. <sup>[91]</sup>

Un communiste approcha Padre Pio et commença à lui parler. Padre Pio l'interrompit en lui disant : « Puis-je voir votre carte de membre ? » L'homme la tira de son portefeuille et la lui donna. Padre Pio prit la carte et la déchira en plusieurs morceaux. <sup>[92]</sup>

Une fois, Padre Pio dit à un homme nommé Antonio, « Comment pouvez-vous vous dire catholique et communiste en même temps ? Faites votre choix. Vous êtes soit l'un soit l'autre, mais vous ne pouvez pas être les deux à la fois. » Ces déclarations secouèrent Antonio, et lui firent renoncer au Communisme et retourner à la Foi catholique. <sup>[93]</sup>

Giovanni da Prato était chauffeur de taxi et ardent communiste. Quand il s'enivrait, Da Prato battait parfois sa femme. Un soir, après l'avoir fait, il alla ensuite dans sa chambre pour se jeter au lit. À ce moment, il commença à sentir que le lit était secoué fortement d'en dessous, et regardant en bas, surpris, il vit un moine tenant l'armature du lit et le regardant avec colère. Le moine lui dit très clairement ce qu'il pensait de lui et de son comportement, puis sembla disparaître. L'ardent communiste Giovanni sauta de son lit, ferma rapidement la porte, puis cria à sa femme : « Alors maintenant tu vas me dire où est ce sacré moine ? »

Écartant ses dénégations et protestations, Giovanni fouilla la maison et ne trouva personne. Comme le temps passait, il devint assez sobre pour être convaincu de la sincérité de sa femme. Sa femme avait prié Padre Pio pour qu'il l'aide ; elle se demandait si cet événement était la réponse à ses prières. Elle dit à son mari qu'elle croyait que c'était Padre Pio qui était apparu dans la chambre. Giovanni dit sévèrement : « Écoute, aucun moine

ne fait le malin avec moi. J'irai jeter un coup d'œil à ton Padre Pio et pour voir ce qu'il a à répondre à tout ça. On verra aussi s'il peut voler! »

Quelques jours plus tard, fidèle à sa parole, Giovanni fit un long détour avec son taxi pour aller voir Padre Pio. Il arriva et trouva Padre Pio. Il le reconnut, et lui parla. Il fut comme foudroyé, et Padre Pio l'amena à se confesser. Après sa confession, Giovanni admit : « Ce que j'oubliais, il me le rappelait pour moi. Je pleurais... » Et à la fin de la confession, Giovanni sortit sa carte de membre du Parti Communiste et demanda à Padre Pio de la détruire. « Oui, je le ferai. Mais vous avez une autre de ces cartes dans le tiroir, dans le tiroir à côté de votre lit. Détruisez celle-là également quand vous rentrerez chez vous. » Puis, Padre Pio lui dit : « Vous avez commis un grand scandale, et maintenant vous devez faire quelque chose pour rattraper cela. Pour votre pénitence, vous irez tous les dimanches à la Sainte Communion à la dernière Messe dans l'église principale jusqu'à ce que je vous dise d'arrêter. » En ce temps-là, la règle du jeûne était de s'abstenir de tout aliment solide de minuit jusqu'à la Sainte Communion. Giovanni dut faire cela la majeure partie de l'année.

Giovanni avait été une figure importante parmi ses compagnons communistes, mais maintenant il était simplement un « illuminé. » Il mit au défi certains des communistes qu'il connaissait en disant : « Pourquoi tu ne viendrais pas avec moi pour voir comment vous vous en sortirez? » Mois après mois des communistes allaient là-bas pour voir Padre Pio ; ils étaient toujours impressionnés et parfois se convertissaient. <sup>[94]</sup>

Un homme nommé François écrivit au magazine officiel de Padre Pio à propos de la façon dont Padre Pio avait essayé de l'aider. Il écrivit : « Comme vous pouvez le voir sur l'adresse ci-dessus, je suis en prison en Angleterre. Je suis ici depuis cinq ans... Ne vous inquiétez pas, je n'accuse personne d'où je suis, sauf ma stupide personne. Oui, je suis à blâmer... Je suis un alcoolique et c'est là que tous les ennuis ont commencé... Une nuit, je dormais et j'ai rêvé de Padre Pio qui me prévenait que si je n'arrêtais pas de boire j'aurais un tas d'ennuis. Eh bien je n'ai jamais pris la moindre attention au rêve et me voici aujourd'hui en prison pour une peine à perpétuité... Je ne vais pas rentrer dans les détails, mais je persiste à réciter mon chapelet et bien sûr ma neuvaine au bonhomme lui-même. » <sup>[95]</sup>

Une autre histoire intéressante envoyée à la revue est celle de R. Van Gisbergen :

« Je suis un hollandais de vingt-huit ans... J'étais un jeune enfant opposé à toute chose religieuse. Mes parents m'ont toujours emmené à l'église le dimanche, mais à chaque occasion j'essayais de m'enfuir. Oui quelque chose en moi était contre Dieu. Ma vie était remplie de toutes sortes de péchés contre Dieu...

« À ce moment j'ai souvent tenté de me suicider et j'étais plein de haine contre moi, les gens et le monde... Le 23 septembre 1988, le Diable est apparu dans mon rêve et j'ai eu très peur. Avant ce rêve, je ne croyais pas en Dieu ou au Diable. Le Diable est apparu sous la forme de têtes de chien et de têtes de dragon avec des langues pleines de sang. J'étais pris d'une véritable panique. Puis vint un moine avec une barbe et un habit marron. Il me dit : "N'ayez pas peur, mon fils, je vais vous protéger par Dieu Tout-Puissant!" Et aussitôt j'étais éveillé et il y avait en moi une joie et un bonheur inexplicables...

« Quoi qu'il en soit, j'ai téléphoné à ma mère et lui ai parlé de ce rêve. Elle me demanda de venir. Je suis allé chez elle et elle m'a montré un livre intitulé : *Padre Pio de Pietrelcina*. Ma mère l'a ouvert et j'ai senti une sorte de parfum... Puis elle tourna les pages et je ne pouvais pas en croire mes yeux parce que la photo montrait le même moine que dans mon rêve. J'ai crié, " ... c'est le même homme que dans mon rêve." Ma mère était pleine d'émerveillement... soudain j'ai entendu en néerlandais : « viens sur ma tombe, viens sur ma tombe. » Sa voix était si claire... et l'année dernière j'ai remercié Padre Pio... sur sa tombe. » <sup>[96]</sup>

## Bilocation

Padre Pio était également connu pour avoir le don d'ubiquité : la capacité d'être présent dans plus d'un lieu à la fois. Bien que Padre Pio ne quittât presque jamais son monastère, un évêque le vit à la béatification de sainte Thérèse. Padre Pio fut également aperçu devant le tombeau du pape saint Pie X. <sup>[97]</sup>

En 1916, un général italien Cadorna subit une terrible défaite dans une bataille. Sous son commandement, il y avait eu de nombreuses victimes, et il fut à cause de cela relevé de sa fonction. Le général ramassa son fusil,

et s'apprêtait à se suicider, lorsque Padre Pio lui apparut tout à coup dans sa tente. Padre Pio lui ordonna de mettre son fusil de côté. Après la fin de la guerre, le général, qui n'avait encore jamais rencontré Padre Pio, visita le monastère de San Giovanni Rotondo. Il reconnut immédiatement que Padre Pio était le moine apparu dans sa tente. <sup>[98]</sup>

## **Padre Pio aperçu dans les airs**

Durant la Seconde Guerre mondiale, certains pilotes américains et anglais reçurent l'ordre de bombarder la zone de San Giovanni Rotondo, en Italie. Alors qu'ils s'apprêtaient à larguer les bombes, les pilotes rapportèrent avoir vu dans les airs un moine qui, les mains tendues, les convainquit de ne pas larguer les bombes. Ils reconnurent ensuite Padre Pio comme celui apparu devant eux dans le ciel. <sup>[99]</sup> Un presbytérien, le colonel Loyal Bob Curry, a rapporté ces faits aussi. Le colonel Curry servit dans la 464e du groupe de bombardement de la XV<sup>e</sup> Air Force, sous le Général Nathan F. Twining, de décembre 1944 jusqu'à ce que son avion eût été abattu et il fut emprisonné par les Allemands un mois plus tard. Il entendit parler des apparitions de Padre Pio dans le ciel. Curry déclara : « Tout le monde en parlait, les deux militaires américains ainsi que les italiens qui prenaient le quart. » <sup>[100]</sup>

---

## Anges ; démons qui le torturaient ; souffrances physiques ; etc.

---

### À propos de ses relations avec les anges

Padre Pio conseillait souvent aux gens qui souhaitaient le contacter pour lui envoyer un message ou une demande, de lui envoyer leur ange gardien. Le frère Dominic, qui s'occupait des messages en provenance de l'Amérique pour Padre Pio, lui demanda : « Padre... une femme souhaite savoir si son ange gardien viendra vraiment si elle vous l'envoie ? » Padre Pio répondit : « Dis-lui que son ange n'est pas comme elle. Son ange est très obéissant, et quand elle l'envoie, il vient ! » <sup>[101]</sup>

Padre Pio était très proche de son ange gardien, qui lui apprit à traduire des lettres en français et en grec. L'ange tenait éveillé Padre Pio la nuit afin qu'ils puissent tous deux chanter les louanges de Dieu. L'ange de Padre Pio adoucissait également la douleur qu'il endurait à cause des morsures des démons. <sup>[102]</sup>

Padre Pio avait de nombreux noms pour son ange gardien, dont : petit ange, ami, frère, compagnon, conducteur, secrétaire, messenger céleste, compagnon de mon enfance, et d'autres. <sup>[103]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 20 avril 1915 : « Répétez souvent cette magnifique prière : “Ange de Dieu, mon gardien à qui la bonté du Père Céleste m'a confié, protégez et guidez-moi maintenant et à jamais.” » <sup>[104]</sup>

Un avocat nommé Attilio de Sanctis fut extrêmement surpris d'avoir réussi à conduire sa voiture sur plus de 43 kilomètres sans accident alors qu'il était endormi. À l'occasion d'une visite à Padre Pio, il lui demanda ce qui était arrivé la nuit où il avait conduit plusieurs kilomètres endormi. Padre Pio dit à De Sanctis : « Vous vous êtes assoupi et votre ange gardien a conduit la voiture. » <sup>[105]</sup>

Padre Pio dit à propos des anges : « Les anges nous envient pour une chose seulement : ils ne peuvent pas souffrir pour Dieu. » <sup>[106]</sup>

Padre Pio écrivit la chose suivante à son directeur spirituel le 5 novembre 1912 : « Tu ne peux pas imaginer à quel point ces vauriens [les démons] me frappent. Parfois je crois que je suis sur le point de mourir. Samedi, j'eus l'impression qu'ils avaient l'intention d'en finir avec moi et je ne savais pas vers quel saint me tourner. Je m'adressai à mon ange et après m'avoir fait attendre un moment, le voici qui arrive flottant près de moi, chantant des hymnes à la Majesté divine avec sa voix angélique... Je le réprimandai avec amertume de m'avoir laissé attendre si longtemps alors que je l'avais effectivement appelé à mon aide. Pour le punir, je décidai de ne pas le regarder en face ; je voulais m'en aller, me débarrasser de sa présence. Mais lui, pauvre créature, me rattrapa au bord des larmes et me retint jusqu'à ce que je levasse les yeux vers lui et que je le découvrisse tout contrarié. Puis, il me dit : “Je suis toujours auprès de toi, mon jeune homme bien-aimé...” » <sup>[107]</sup>

### Padre Pio à propos du Diable

Padre Pio dit un jour à un groupe de personnes que le nombre de démons actifs dans le monde est supérieur au nombre total de personnes ayant vécu depuis Adam. <sup>[108]</sup>

Padre Pio dit également : « Si tous les démons devaient prendre une forme corporelle, ils cacheraient la lumière du soleil ! » <sup>[109]</sup>

À un moment de sa vie, Padre Pio servit comme directeur spirituel pour garçons dans un séminaire. Une nuit, un garçon fut réveillé par des rires affreux, par le bruit de pièces de cuivres qu'on tordait et qui tombait par terre, et par des chaînes frappant le sol, alors qu'on entendait Padre Pio soupirer encore et encore, « Ô ma

Madone! » Le lendemain matin, le garçon examina la ferronnerie soutenant le rideau autour du lit de Padre Pio, et découvrit que toutes les pièces étaient tordues. Il regarda aussi Padre Pio et lui vit « l'œil gonflé, le regard malade. » <sup>[110]</sup> Cette histoire fit le tour des séminaristes qui le questionnèrent à ce sujet. Padre Pio répondit et décrivit ce qui s'était produit afin de convaincre les garçons de la nécessité absolue de prier dans un combat contre le Démon. Padre Pio dit :

« Vous voulez savoir pourquoi le démon m'a frappé aussi lourdement? C'est parce que j'ai, en tant que père spirituel, voulu défendre l'un d'entre vous. » Désignant le garçon en question par son nom, il continua : « Il était en train d'endurer une grande tentation contre la pureté, et quand il appela la Madone, il m'appela également spirituellement à son aide. Je me précipitai pour le secourir, et avec l'aide de Notre-Dame du Rosaire, je gagnai. Le garçon qui avait été tenté dormit jusqu'au matin, alors que j'endurai le combat, supportai les coups, mais gagnai le combat. » <sup>[111]</sup>

Un ancien séminariste, dont Padre Pio avait été le père spirituel et le confesseur, écrivit que lui et ses compagnons d'études entendirent le bruit terrifiant de barres de métal cognées l'une contre l'autre dans la chambre de Padre Pio. Ils entendirent aussi comme le bruit d'un train voyageant à grande vitesse à travers un tunnel. <sup>[112]</sup> Un des étudiants, qui devint Frère Matrice, expliqua également comment une nuit il se réveilla à cause du vacarme qui venait de la zone où Padre Pio dormait. Il dit avoir entendu « une explosion de rires railleurs et le son de barres de métal tordues ainsi que le bruit de chaînes frappant le sol. » <sup>[113]</sup>

## **Les tortures incroyables auxquelles les démons soumettaient Padre Pio**

Padre Pio était dans sa chambre surtout la nuit. On pouvait entendre des bruits sourds qui effrayaient les moines. Quand ils se rendaient dans la chambre de Padre Pio, ils le trouvaient « trempé de sueur, et ses vêtements devaient être changés de la tête au pied. » <sup>[114]</sup>

Parmi ceux qui venaient au monastère, certains ne croyaient pas les comptes-rendus de ces événements étranges; ils s'en moquaient et pensaient que ce n'était que le produit de l'imagination d'un moine. Une fois, l'évêque Andrea d'Agostino fut invité au monastère. Il considérait l'histoire de Padre Pio comme un conte médiéval, une fable. Pourtant, alors qu'il mangeait avec les frères, il fut surpris par un grand bruit sourd provenant du plafond. Il commença à pâlir et à trembler. <sup>[115]</sup> L'assistant de l'évêque, qui mangeait dans la chambre, courut dans le réfectoire terrorisé. L'évêque était si effrayé qu'il ne voulut pas dormir seul cette nuit-là. Le lendemain matin, il quitta le monastère et ne revint jamais. <sup>[116]</sup>

Tôt, un matin, après que tout le monde se fût endormi, Padre Pio entendit frapper à sa porte. On aurait dit que c'était le Père Agostino (son directeur spirituel) qui demandait à rentrer. Padre Pio dit : « Entrez... Pourquoi êtes-vous venu... Comment êtes-vous arrivé ici ? » Frère Agostino dit : « Dieu m'a envoyé. Il est mécontent de vous. » Padre Pio fut stupéfait : « Comment? » dit Padre Pio, alors qu'il sortait les jambes du lit et commençait à se lever. « Non, non, non, nul besoin de vous lever. Je suis simplement venu vous dire que Dieu n'approuve pas votre pratique de la pénitence. » Padre Pio dit : « Si vous êtes vraiment ici à la demande de Dieu, vous devez me donner un signe. Je vous demande de prononcer le nom de Jésus. » À cet instant, les lèvres d'Agostino s'entrouvrirent et il commença à rire; sa voix changea. Padre Pio essaya d'atteindre et d'attraper sa robe brune. L'apparition disparut, laissant derrière elle une forte odeur de souffre. <sup>[117]</sup> S'exprimant sur cet événement dans une lettre du 28 juillet 1914, Padre Pio dit : « Le Diable, comme vous le savez, est un grand artisan du mal... il pourrait vous tromper par quelque illusion diabolique ou apparition, déguisé en ange de lumière... Ce malheureux apostat sait même se faire passer pour un capucin et jouer le rôle plutôt bien. Je vous prie de croire sur parole quelqu'un qui a subi une expérience de cette nature. » <sup>[118]</sup>

Dans une lettre à son directeur spirituel, le 18 décembre 1912, Padre Pio dit : « L'autre soir, le diable m'apparut sous les traits de l'un de nos Pères et me donna l'ordre très strict de la part du Père provincial de ne plus vous écrire, car cela irait contre la pauvreté et constituerait un obstacle sérieux à la perfection. J'avoue ma faiblesse, mon cher Père, car je pleurai amèrement, croyant que c'était vrai. Je n'aurais jamais même un tant soit peu suspecté que ce fût l'un des pièges de l'ogre si l'ange ne m'avait pas révélé le danger. » <sup>[119]</sup>

Padre Pio était souvent attaqué par des démons que Padre Pio surnommait « démons impurs » et « horribles

monstres. » Il subissait des agressions intérieures et extérieures, qui comprenaient des hurlements, des tremblements, des bruits et des objets volants. Voici un incident qu'il décrit à son directeur spirituel :

« Il était tard dans la nuit et ils commencèrent leurs attaques avec un bruit diabolique. Bien qu'au début je ne visse rien, je comprenais qui produisait l'étrange bruit. Au lieu d'être terrifié, je me préparai pour la bataille en leur faisant face avec un sourire moqueur. Alors ils m'apparurent sous les apparences les plus détestables. Puis, pour me forcer à abuser des grâces de Dieu, ils commencèrent à m'offrir des gants en chevreau. Mais, Dieu merci, je leur dis de partir pour de bon, et m'occupai d'eux comme ils le méritaient. Quand ils virent leurs efforts partir en fumée, ils se jetèrent sur moi, me mirent à terre et me donnèrent des coups terribles, jetant dans l'air des coussins, des livres, et des chaises, poussant en même temps des cris désespérés et prononçant des insultes immondes. » <sup>[120]</sup>

Padre Pio, *Lettre*, à son directeur spirituel ; 14 oct. 1912 : « Le Diable veut mettre un terme absolu à toutes relations et communications avec vous. Il menace que si je refuse obstinément de prêter attention à lui, il me fera des choses que l'esprit humain ne pourrait jamais imaginer. » <sup>[121]</sup>

S'exprimant à propos du Diable et ses démons, Padre Pio révéla la férocité ahurissante de leur malice diabolique : « L'ogre n'admet pas la défaite. Il est apparu sous presque toutes les formes. Depuis quelques jours, il m'a rendu visite avec certains de ses acolytes armés de gourdins et d'armes de fer et, le pire dans tout cela, sous leurs apparences de démon. » <sup>[122]</sup>

Padre Pio révéla d'autres souffrances incroyables que le Diable lui faisait subir : « Qui sait combien de fois il m'a jeté hors du lit et m'a traîné à travers la chambre?... La nuit dernière fut l'une des pires. De dix heures quand je suis allé au lit jusqu'à cinq heures du matin, le Malin n'a pas arrêté de me battre... Je pensais vraiment que la dernière nuit de ma vie était arrivée ; ou, si je ne mourrais pas, que je deviendrais fou. À cinq heures du matin, quand le Malin partit, mon être tout entier était enveloppé d'un tel froid que je tremblais de la tête aux pieds. Cela dura quelques heures. Je saignais de la bouche... » <sup>[123]</sup>

Une autre fois, Padre Pio décrit la réaction des démons après avoir reçu une lettre de son directeur spirituel : « Quand je reçus il y a peu votre lettre et avant même de l'ouvrir, ces misérables me dirent de la déchirer ou bien de le jeter au feu. Si j'obéissais, ils se retireraient pour de bon et ne me ferait jamais plus de mal. Je gardai le silence sans leur donner aucune réponse, alors que dans mon cœur, je les méprisai. Puis ils ajoutèrent : "Nous le voulons simplement comme condition de notre départ. En faisant cela, vous ne montrerez de mépris à personne." Je répondis que rien ne me ferait changer d'avis. Ils se jetèrent sur moi comme autant de tigres affamés, me maudissant et menaçant de me faire payer pour cela. Mon cher Père, ils tinrent parole ! Depuis ce jour même, ils n'ont pas cessé de me frapper. » <sup>[124]</sup>

Le Diable apparaissait parfois sous la forme d'un hideux chat noir, d'une jeune femme nue faisant une danse impure, comme un gardien de prison qui le fouettait, ou sous l'apparence du Christ crucifié, de son père spirituel, du Père provincial, de son ange gardien, de Notre-Dame, ou de saint François. <sup>[125]</sup> D'autres fois, le Diable lui crachait au visage et le tourmentait dans des bruits assourdissants. <sup>[126]</sup>

Padre Pio faisait parfois référence au Diable et aux démons sous les noms : « d'ogre, crapule, mauvais esprit, malheureux dégoûtant, bête immonde, triste hère, visages hideux, esprits impurs, ces scélérats, esprit méchant, horrible bête, bête maudite, apostat infâme, apostats impurs, bêtes sauvages hurlantes, séducteur malin, prince des ténèbres. » <sup>[127]</sup>

Dans la soirée du 5 juillet 1964, un appel à l'aide fut entendu dans le monastère : « "Mes frères, aidez-moi !" Il venait de Padre Pio qui demandait du secours. Ses frères coururent pour l'aider et trouvèrent Padre Pio gisant sur le sol, saignant du nez et au front, et avec un certain nombre de plaies au-dessus du sourcil droit. » <sup>[128]</sup>

Une fois le Mal parla à travers une personne possédée, et cria : « Padre Pio, arrête d'éloigner de nous les âmes et nous ne t'embêterons plus ! » <sup>[129]</sup>

Un fils spirituel dit à Padre Pio : « Père, certaines personnes nient l'existence du diable ; » Padre Pio répondit : « Comment peut-on douter de son existence alors que je le vois autour de moi tout le temps ? » <sup>[130]</sup>

Une fois le Diable entra dans le confessionnal et fit semblant de faire une confession. Padre Pio se remémore cet événement hors du commun :

« Un matin, alors que je confessais les hommes, un monsieur grand et mince, vêtu d'une manière plutôt raffinée, et avec de bonnes manières, se présenta à moi. Quand il se mit à genoux, cet étranger commença à confesser ses péchés qui étaient de toutes les sortes : contre Dieu, contre le prochain, contre la loi morale ; ils étaient tous incroyables ! Une chose m'étonna : après l'avoir réprimandé contre toutes ses accusations, en utilisant la parole de Dieu, l'enseignement de l'Église, et l'enseignement moral des saints pour appuyer mes paroles, ce pénitent énigmatique se mit à répondre à mes paroles, en justifiant, avec beaucoup de talent et une gentillesse rare, tous les types des péchés, en les vidant de toute malice et en essayant, en même temps, de faire apparaître tous les actes coupables comme normaux, naturels, et indifférents du point de vue humain. Et cela ne concernait pas seulement les péchés horribles contre Jésus, Notre-Dame et les Saints... mais aussi les péchés qui étaient moralement si dégoûtants et grossiers qu'ils ont atteint des niveaux d'immondice inimaginables.

« Les réponses que ce mystérieux pénitent donnait de temps en temps à mes arguments, avec un grande subtilité et une malice cotonneuse, me firent une impression terrible. Je pensai en moi-même : “Qui est-ce ? De quel monde vient-il ? Qui est-il ?” Et j'essayais de regarder attentivement son visage afin d'éventuellement y lire quelque chose, et en même temps j'écoutai très attentivement chacun de ses mots de sorte qu'aucun d'entre eux ne m'échappa et je pouvais en comprendre l'entière signification. Arrivé à un certain moment de la confession, grâce à une lumière intérieure, une lumière vive et brillante, je me rendis pleinement compte à qui j'avais à faire. Et, avec un ton décidé et pressant, je dis : “Dites : Vive Jésus ! Vivez Marie !” Dès que j'eus prononcé ces noms très doux et très puissants, Satan disparut immédiatement dans un scintillement de feu, laissant derrière lui une odeur suffocante. » <sup>[131]</sup>

Dans une lettre du 2 mars 1917, Padre Pio dit : « Vous devez vous tourner vers Dieu quand vous êtes agressé par l'ennemi ; vous devez espérer en Lui et attendre tout ce qui est bon de Lui. Ne vous attardez pas volontairement sur ce que l'ennemi vous présente. Rappelez-vous que c'est celui qui fuit qui gagne... » <sup>[132]</sup>

Padre Pio expliqua également que le Diable ne peut pas nous nuire spirituellement à moins que nous ne le laissions entrer : « Le Diable est comme un chien enragé attaché à une chaîne. Au-delà de la longueur de la chaîne, il ne peut attraper personne. Et vous, donc, gardez vos distances. Si vous êtes trop près, vous serez pris. Rappelez-vous, le Diable n'a qu'une seule porte pour entrer dans notre âme : notre volonté. Il n'y a pas de porte secrète ou cachée. Aucun péché n'est un vrai péché s'il n'a pas été volontairement consenti. » <sup>[133]</sup>

Padre Pio dit : « Je n'ai pas une minute de temps libre ; je passe tout mon temps à libérer mes frères de l'emprise de Satan. Béni soit Dieu ! La plus grande charité, c'est de libérer les âmes capturées par Satan et les rendre au Christ. » <sup>[134]</sup>

À la fin de sa vie (à l'âge de 80 ans), Padre Pio n'était même plus capable de se retourner dans son lit. Il devait également être porté sur sa chaise et soulevé. À certains moments, alors qu'il était dans son fauteuil à prier le chapelet, il était tout à coup jeté hors de sa chaise sur le sol par le Diable. <sup>[135]</sup>

Padre Pio dit : « Si le diable fait tout un boucan, c'est un excellent signe : ce qui est terrifiant c'est quand il est en paix et en concorde avec une âme humaine. » <sup>[136]</sup>

## Les souffrances de Padre Pio

Une des principales raisons pour lesquelles le Diable haïssait Padre Pio était qu'il gagnait beaucoup d'âmes à travers ses souffrances. Il fit souvent remarquer l'ampleur de ces incroyables douleurs.

Padre Pio : « Le Père céleste n'a pas cessé de me permettre de partager les souffrances de son Fils unique, même physiquement. Ces douleurs sont tellement aiguës qu'elles sont absolument indescriptibles et inimaginables. » <sup>[137]</sup>

Padre Pio disait que ses souffrances pouvaient être comparées « à ce que les martyrs ont connu quand ils étaient brûlés vifs ou brutalement mis à mort pour témoigner de leur foi en Jésus-Christ. » <sup>[138]</sup>

Padre Pio ; 25 nov. 1915 : « Mon état est de plus en plus insupportable et je reste en vie uniquement par miracle. » <sup>[139]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 3 nov. 1915 : « Le Seigneur m'a fait éprouver les douleurs que les damnés endurent dans les régions infernales. » <sup>[140]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 13 août 1916 : « ... Je n'exagère pas quand je dis que les âmes du Purgatoire ne souffrent certainement pas de peine plus grande que la mienne. » <sup>[141]</sup>

Padre Pio : « ... Je souffre énormément et je sens que je meurs à chaque instant. » <sup>[142]</sup>

Parlant à une personne de certaines de ses souffrances physiques, Padre Pio dit : « Ce n'est pas tellement durant la journée. Vous voyez, quand les événements de la journée commencent, une chose me porte à la prochaine, et ainsi la journée passe. Ce sont les nuits. Si jamais je me permets de dormir, la douleur de celles-ci (et il leva ses mains blessées pour indiquer les stigmates) est multipliée au-delà de toute mesure. » <sup>[143]</sup>

Répondant à une personne qui lui demandait si ses stigmates lui faisaient mal, Padre Pio répondit : « Pensez-vous que le Seigneur me les ait donnés pour faire joli ? » <sup>[144]</sup>

Padre Pio : « Imaginez le martyr que j'ai subi et que je continue de vivre presque chaque jour. Du sang continue à couler de la plaie du cœur sans arrêt... » <sup>[145]</sup> « ... Je me suis rendu compte qu'il y a en moi quelque chose qui ressemble à une feuille de fer qui s'étend de la partie inférieure de mon cœur jusqu'au côté inférieur droit de mon dos. Elle provoque des douleurs très fortes et ne me permet pas de me reposer... » <sup>[146]</sup>

Padre Pio refusait tous les types de chaleur artificielle, de gaz ou de chauffage électrique, même la chaleur du charbon de bois pour les nuits froides d'hiver. <sup>[147]</sup>

Une fois Padre Pio resta vingt et un jours sans manger. Il ne recevait que la Sainte Communion. « Vous devez manger, » dit le supérieur. « S'il vous plaît, je ne peux pas manger. » « Vous devez, » le supérieur insista et quelques minutes plus tard Padre Pio vomit tout ce qu'il pouvait. <sup>[148]</sup> Padre Pio avait souvent un manque d'appétit, des vomissements et des périodes de transpiration. Il eut des périodes de forte fièvre qui déroutèrent tous les médecins, qui ne savaient pas comment le traiter. <sup>[149]</sup>

Certaines des températures de Padre Pio étaient si élevées que le mercure sortait du thermomètre. Des thermomètres ordinaires ont éclaté sous son aisselle. <sup>[150]</sup> Une fois, à l'aide d'un thermomètre différent qui ne se brisait pas, sa température fut mesurée à 53 degrés Celsius. <sup>[151]</sup>

Il avait parfois sans raison apparente des températures supérieures à 52 degrés Celsius. Le frère Michelangelo, un franciscain qui vivait avec lui, raconta : « "Aucun thermomètre ordinaire ne pourrait mesurer la température de Padre Pio... J'étais présent une fois quand le médecin voulut prendre sa température pour voir si son thermomètre allait casser." Padre Pio a dit : "Non, le thermomètre cassera !" Et juste à cet instant, Bang ! Le mercure a grimpé et a éclaté immédiatement. » <sup>[152]</sup>

Un médecin, qui parlait à un autre médecin au sujet des températures élevées de Padre Pio, déclara : « Lorsque j'ai pris sa température, elle est toute de suite allée au-delà de la graduation. Je dus faire venir un thermomètre spécial, et il enregistra 52 degrés la nuit dernière et 49 degrés ce matin. Il ne devrait même pas être en vie. » <sup>[153]</sup>

Padre Pio déclara à propos de la souffrance : « Nulle souffrance endurée pour l'amour du Christ, même mal supportée, ne restera sans récompense dans la vie éternelle. Ayez confiance et espoir dans les mérites de Jésus et de cette manière même la pauvre argile deviendra plus belle que l'or qui brille dans le palais du Roi des Cieux. » <sup>[154]</sup>

Notre-Seigneur parla une fois à Padre Pio de ses souffrances de la manière suivante : « Mon fils, j'ai besoin de victimes pour apaiser la colère justifiable et divine de mon Père : Renouvelez votre sacrifice et faites-le sans réserve. » <sup>[155]</sup>

Padre Pio : « Si seulement les gens comprenaient la valeur de la souffrance, ils ne chercheraient pas à avoir du plaisir, mais seulement à souffrir. » <sup>[156]</sup>

Padre Pio s'était également plaint de problèmes de cécité dès le 18 novembre 1912. <sup>[157]</sup> Le 30 janvier 1915, Padre Pio écrit : « ... Ma vue... s'améliore de temps en temps. » <sup>[158]</sup>

Padre Pio eut également la souffrance supplémentaire d'être enrôlé au service militaire pour un certain temps, malgré l'état incroyablement fragile de sa santé physique. <sup>[159]</sup>

Une autre souffrance (mais pas physique) fut que, même si Dieu lui rendait souvent clair l'état de l'âme d'autrui, Padre Pio, lui, restait dans l'obscurité quant à sa propre âme. <sup>[160]</sup> Padre Pio dit : « En d'autres âmes, par la grâce de Dieu, je vois clairement, mais dans la mienne je ne vois rien d'autre que l'obscurité. » <sup>[161]</sup>

## Padre Pio voulait être missionnaire

Quand un transfert de Padre Pio d'un endroit à un autre devenait possible, il était toujours prêt à s'en aller, mais il préférait les missions de terrain. Il écrivit même à ses supérieurs afin d'obtenir la permission de travailler comme missionnaire en Inde. Elle lui fut refusée. <sup>[162]</sup>

Padre Pio disait : « Combien je désire, et combien je serais heureux, si je pouvais me rendre en Inde pour offrir mes humbles services à la propagation de la Foi. Mais si ce bonheur ne m'est pas réservé, mais l'est à d'autres âmes plus nobles et plus chères à Jésus, alors j'exercerai ma mission avec une humble, fervente et efficace prière. » <sup>[163]</sup>

## Nourriture et sommeil

En 1945, il fut calculé que la quantité de nourriture absorbée par Padre Pio s'élevait à 100 grammes par jour, et pourtant il pesait plus de 77 kg. <sup>[164]</sup> Ce que consommait Padre Pio en termes de nourriture et de boisson n'aurait pas suffi à maintenir un enfant en vie. <sup>[165]</sup>

Quand Padre Pio arrivait à dormir correctement, ce qui était rare, il dormait pendant deux ou trois heures. Il passait de nombreuses nuits sans dormir du tout. Cette carence de sommeil étonna les médecins ; ils n'arrivaient pas à comprendre comment il pouvait travailler sans s'être reposé. <sup>[166]</sup>

---

## Prières; Notre-Dame et le Rosaire; Purgatoire; etc.

---

### Padre Pio et la prière

Quand le Père spirituel de Padre Pio lui demanda de redoubler de prières, Padre Pio lui répondit que c'était impossible car son temps était « tout entier consommé par la prière. » <sup>[167]</sup>

Padre Pio dit un jour : « Ce qui manque à l'humanité aujourd'hui, c'est la prière. » <sup>[168]</sup>

Padre Pio : « Nous cherchons Dieu dans les livres, mais c'est dans la prière que nous Le trouvons. La prière est la clé qui ouvre le cœur de Dieu. » <sup>[169]</sup>

Padre Pio : « Toutes les prières sont bonnes quand elles sont accompagnées de bonnes intentions et de bonne volonté. » <sup>[170]</sup>

Padre Pio recommandait aux gens de faire de courtes prières mentales, pour offrir tous leurs actes, même les plus triviaux, à Jésus Christ. <sup>[171]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 14 déc. 1916 : « Essayez de pratiquer la prière mentale, c'est à dire la méditation sacrée, et qu'elle porte le plus possible sur la vie, la passion et la mort de Jésus. » <sup>[172]</sup>

Padre Pio faisait réciter la prière suivante à ses pénitents : « Mon passé, Ô Seigneur, est pour Votre Miséricorde, mon présent pour Votre Amour, mon futur pour Votre Providence ! » <sup>[173]</sup>

Padre Pio dit : « Le Seigneur me permet de me rappeler seulement des personnes et des choses dont Il veut que je me souvienne. En réalité, à de nombreuses reprises, notre Seigneur miséricordieux m'a suggéré des personnes que je n'avais jamais rencontrées ou dont je n'avais jamais entendu parler, avec pour seul dessein que je les Lui présente et que j'intercède en leur faveur auprès de Lui, et dans ce cas Il ne manque jamais de répondre à mes pauvres petites prières. À l'inverse, quand Jésus ne souhaite pas me répondre, Il m'amène à oublier de prier pour les personnes pour lesquelles j'avais résolument décidé de prier. » <sup>[174]</sup>

Dans une lettre du 16 septembre 1916, Padre Pio expliquait : « Priez pour le rétablissement du règne de Dieu ; pour la propagation de la Foi ; pour l'exaltation et le triomphe de notre Sainte Mère l'Église. Priez pour... les infidèles, les hérétiques et pour la conversion des pécheurs. » <sup>[175]</sup>

Padre Pio, à propos des distractions pendant la prière : « Vous ne devez pas vous distraire volontairement. Mais si vous êtes distrait, continuez à prier, et vous en tirerez un grand mérite, car notre Seigneur sait que vous n'êtes pas un ange priant pour Lui, mais seulement une pauvre femme. Continuez à prier sans vous arrêter. Et quand vous trouvez qu'il est difficile de vous concentrer, ne perdez pas plus de temps en vous arrêtant pour vous demander quelles en sont les causes. C'est la même chose que pour un voyageur qui perd son chemin. À peine s'est-il rendu compte qu'il suit la mauvaise route, qu'il se remet sur la bonne. Donc vous devez continuer à méditer sans vous arrêter pour vous interroger sur votre manque de concentration. » <sup>[176]</sup>

### Padre Pio à propos de la Bienheureuse Mère et du Rosaire

La dévotion de Padre Pio pour la Vierge Marie était fondée sur la vérité que Jésus désire expressément une telle dévotion. Jésus décida de venir au monde à travers Marie. De façon similaire, Jésus a choisi que nous allions vers Lui à travers elle ; parce que son âme magnifie celle du Seigneur. Comme l'enseigne l'Écriture :

« *Et Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur ; et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon sauveur. Parce qu'Il a regardé l'humilité de sa servante ; et voilà que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Car Celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses.* » (Luc 1 :46-49)

L'Écriture nous donne une prophétie claire à propos de la dévotion que « toutes les générations » de chrétiens (catholiques) rendra à la Mère de Dieu. On y trouve d'ailleurs les mêmes mots utilisés dans le *Je vous salue Marie*, que récite les catholiques : « Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes *béni* (*bienheureuse*) entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est *béni* (*bienheureux*). Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. »

La Sainte Écriture indique également que la Vierge Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance. L'Arche de l'Ancienne Alliance était un coffre qui contenait les Tables de la Loi que Dieu donna à Moïse sur le Mont Sinaï. La Présence Divine de Dieu ou son nuage de gloire (*shekinah*) demeurait au dessus de l'Arche. Ainsi, l'Arche possédait des pouvoirs mystérieux contre les ennemis de Dieu (1 Roi/1 Sam. ch. 5-6). Dans le livre de l'Exode 40 :34-35, l'Ancien Testament utilise le mot « couvrir d'une ombre » (*episkiasei*) pour décrire la façon dont le nuage de gloire de Dieu ou sa présence visible (*la shekinah*) couvrait d'une ombre le Temple et l'Arche de l'Ancienne Alliance. Dans Luc 1 :35, on trouve exactement le même mot utilisé pour décrire le Saint-Esprit couvrant de son ombre Marie, puisqu'elle est l'Arche de la Nouvelle Alliance, le temple vivant du vrai Nom de Dieu (Jésus-Christ).

Luc 1 :35 - « *Et l'ange lui répondit : L'Esprit Saint surviendra en vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu.* »

Dans l'évangile de Luc, la Vierge Marie est identifiée clairement comme la nouvelle et parfaite Arche d'Alliance, le tabernacle vivant de la Divine Présence, Jésus-Christ. Admirez le parallèle incroyable que l'Écriture nous donne entre ce qui arriva à l'Arche de l'Ancienne Alliance dans les deux premiers livres des Rois (ou Samuel), et ce qui arriva à l'Arche de la Nouvelle Alliance, la Bienheureuse Vierge Marie, dans l'Évangile de Luc.

2 Rois 6, 9 - « *Alors David eut une grande crainte du Seigneur, et il dit : Comment l'arche du Seigneur viendra-t-elle chez moi ?* »

Luc 1 :43 - « *[Élisabeth dit :] Et d'où m'arrive ceci que la mère de mon Seigneur vienne chez moi ?* »

David dit : « Comment l'arche du Seigneur viendra-t-elle chez moi ? » alors qu'Élisabeth demande comment se fait-il que « la mère de mon Seigneur vienne chez moi ? » Élisabeth dit à Marie la même chose que David prononça à propos de l'Arche parce que Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance. C'est confirmé, sans doute possible, quand on poursuit l'histoire du deuxième livre de Rois. Peu après que David eût dit : « Comment l'arche du Seigneur viendra-t-elle chez moi ?, » on lit que l'Arche resta chez Obédédom, le Géthéen, pendant trois mois.

2 Rois 6, 11 - « *Et l'arche du Seigneur demeura donc trois mois dans la maison d'Obédédom le Géthéen, et le Seigneur le bénit avec toute sa maison.* »

De même, dans Luc chapitre 1, on lit que Marie (l'Arche de la Nouvelle Alliance) resta avec Élisabeth pour trois mois.

Luc 1 :56 - « *Et Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, et elle s'en retourna ensuite en sa maison.* »

Remarquez également que lorsque l'Arche resta avec Obédédom trois mois, le Seigneur bénit sa maison. De même, pendant les trois mois que Marie (l'Arche) resta avec Élisabeth, le Seigneur bénit sa maison en lui accordant un nouvel enfant, comme on le lit dans Luc 1 :57. On lit ensuite que David dansa et sauta devant l'Arche lorsqu'elle fut en sa présence.

2 Rois 6, 16 - « *Et lorsque l'arche du Seigneur fut entrée dans la ville de David, Michol, la fille de Saül, regardant par une fenêtre, vit le roi David qui dansait et sautait devant le Seigneur ; et elle le méprisa dans son cœur.* »

Au même chapitre de Luc on lit que l'enfant dans le ventre d'Élisabeth danse devant Marie (l'Arche).

Luc 1 :41- « *Et il arriva que dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant sauta dans son sein, et Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint.* » <sup>[177]</sup>

Dans l'Apocalypse, on voit ainsi la Vierge Marie identifiée à l'Arche de la Nouvelle Alliance.

Apo. 11 :19 - « *Alors le temple de Dieu s'ouvrit dans la ciel, et l'arche de Son alliance fut vue dans Son temple ; et il se fit des éclairs, et des voix, et un tremblement de terre, et une forte grêle.* »

Apo. 12 :1 - « Et un grand signe parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, et qui avait la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. »

Quand la Bible fut écrite, elle ne comprenait pas d'indications de chapitres ou de versets. La division de la Bible en chapitres et versets n'eut lieu qu'au 12<sup>e</sup> siècle. Donc, l'auteur de l'Apocalypse, l'apôtre Saint Jean, écrivit ce livre de façon continue. Ainsi, les mots qui finissent le chapitre 11 s'enchaînent directement avec ceux du début du chapitre 12, sans rupture majeure. Cela veut dire que l'apparition de l'Arche à la fin du chapitre 11 — « l'arche de son Alliance fut vue dans son temple » (Apo.11 :19) — est expliquée immédiatement par la vision de « la femme » revêtue du soleil qui commence au chapitre 12, précisément au verset suivant (Apo.12 :1). Ceci indique, une fois de plus, que la « femme » revêtue du soleil, qui porta la Personne Divine dans son ventre (la Vierge Marie), est l'Arche de la Nouvelle Alliance.

Comme nous l'avons vu, Dieu utilise des figurations et des présages à travers l'Écriture. L'Ancien Testament est une figuration — un événement véridique dans l'histoire du peuple de Dieu — qui prophétise l'accomplissement du Nouveau Testament. La nécessité de faire passer le peuple de Dieu à travers la Mer Rouge est une figure de la nécessité d'être sauvé à travers le baptême d'eau. L'Agneau de Pâques est une figure de la mort de Notre-Seigneur sur la Croix. La manne miraculeuse dans le désert, mentionnée dans le livre de l'Exode, est une figure de l'Eucharistie. L'Arche d'Alliance dans l'Ancien Testament est clairement une figure de Notre-Dame.

L'accomplissement dans le Nouveau Testament est toujours de portée plus grande que sa figure dans l'Ancien Testament. Notre-Dame, en tant que tabernacle vivant de la Présence de Dieu, est plus élevée que l'Arche d'Alliance de l'Ancien Testament. L'Arche de l'Ancien Testament renfermait les paroles de Dieu, mais l'Arche du Nouveau Testament abritait la Parole de Dieu Incarné. Moïse plaça la manne du désert dans l'Arche de l'Ancien Testament, mais Marie contenait le vrai pain vivant qui est venu du Paradis (Jean 6), Jésus-Christ. Moïse plaça également le bâton d'Aaron dans l'Arche, qui finit par bourgeonner pour donner raison au vrai Grand Prêtre ; alors que Marie abritait le vrai et éternel Grand Prêtre, Jésus-Christ. L'Arche de l'Ancien Testament était incrustée de l'or le plus pur (Exode 25 :11) avec aucune faille dans l'alliage, mais l'Arche de la Nouvelle Alliance est la plus haute personne humaine à avoir jamais vécue sans trace de péché originel ou actuel — remplie d'une surabondance de grâces de Dieu : « pleine de grâce » (Luc 1 :28). Oza tomba raide mort après avoir touché l'Arche de l'Ancienne Alliance (2 Rois 6 :6-8), et Marie est une femme toujours vierge, qui n'a jamais « connu d'homme, » intacte et préservée par Dieu pour une mission spéciale (Luc 1 :34).

Puisque l'accomplissement du Nouveau Testament est toujours plus grand que sa figuration dans l'Ancien, le pouvoir de l'Arche de la Nouvelle Alliance (Marie) sur les ennemis de Dieu est encore plus grand que celui de l'Arche de l'Ancienne Alliance.

Padre Pio avait compris tout cela. Il dit à plusieurs reprises : « Je souhaiterais avoir une voix assez forte pour dire à tous les pécheurs du monde d'aimer Marie. Elle est l'océan que l'on doit traverser pour atteindre Jésus. » [178] Au-dessus de la porte de Padre Pio se trouvait ces mots : « Marie est la raison de toute mon espérance. » [179]

Padre Pio enseignait : « Récitez le Rosaire et récitez-le tout le temps et autant que vous le pouvez. » [180]

Une personne raconta : « Nous l'avons toujours vu avec son Rosaire à la main — dans le monastère, dans le réfectoire, sur les escaliers, dans la sacristie, à l'église, et même les brefs instants où il allait et sortait du confessionnal. » [181] Une autre personne ajouta, « quand à la fin il ne nous parlait plus du tout, nous lui dîmes ce que nous en pensions. Nous lui demandâmes de l'aide. Et tout ce qu'il fit fut de nous montrer le rosaire, encore et encore. » [182]

En parlant de Notre-Dame, Padre Pio disait : « Toutes les grâces passent à travers ses mains. » [183] Padre Pio enseignait à ses enfants spirituels : « Dans tous vos moments de temps libre, une fois que vous avez terminé vos devoirs d'état, vous devriez vous mettre à genoux et prier le Rosaire. Priez-le devant le Saint Sacrement ou devant un crucifix. » [184]

Concernant le Rosaire, Notre-Dame déclara elle-même à Padre Pio : « Avec cette arme, tu gagneras. » Convaincu du pouvoir du Rosaire, Padre Pio tenait toujours le Rosaire dans les mains. Quand il approcha de la mort,

il recommanda le Rosaire à ses enfants spirituels en disant : « Aimez Votre Mère et faites-la aimer. Récitez toujours le Rosaire. » <sup>[185]</sup>

## Padre Pio à propos du Rosaire comme arme

Comme Padre Pio se rendait au lit (quelques jours avant de mourir), il dit aux moines présents dans sa chambre, « Donnez-moi mon arme ! » Et les moines, surpris et curieux, lui demandèrent : « Où est l'arme en question ? Nous ne pouvons la trouver ! » Padre Pio répondit : « Elle est dans mon manteau, que vous venez juste d'accrocher ! » Après avoir cherché dans les poches de son habit religieux, les moines dirent : « Padre, il n'y a pas d'arme dans votre habit !... nous n'avons trouvé que votre rosaire ! » Padre Pio répondit immédiatement : « Et ne s'agit-il pas d'une arme ?... de la vraie arme ? ! » <sup>[186]</sup> Padre Pio portait le rosaire autour de son bras la nuit. <sup>[187]</sup>

## D'autres visions données à Padre Pio

Padre Pio reçut de nombreuses visions étonnantes et fascinantes durant sa vie. Le 7 avril 1913, Padre Pio écrivit à son confesseur, P. Agostino, et lui dit la chose suivante :

« Vendredi matin j'étais encore au lit quand Jésus m'est apparu. Il était accablé et défiguré. Il me montra une multitude de prêtres réguliers et séculiers, ainsi que plusieurs dignitaires ecclésiastiques ; les uns célébraient la Messe, les autres s'y préparaient, d'autres encore quittaient leurs ornements liturgiques.

« La vue de Jésus en peine me chagrina beaucoup et je lui en demandai la raison. Aucune réponse. Son regard se dirigea vers ces prêtres ; après un peu de temps, comme horrifié et fatigué de les regarder, il tourna son regard vers moi, et je vis deux larmes sillonner ses joues. Il s'éloigna de cette multitude de prêtres avec une expression de dégoût, en criant : "Bouchers !" Tourné vers moi, il dit : "Mon enfant, ne crois pas que mon agonie ait duré trois heures, non ; à cause d'âmes que j'ai comblées de bienfaits, je serai en agonie jusqu'à la fin du monde. Pendant ce temps, mon enfant, il ne faut pas s'endormir. Mon âme cherche quelques gouttes de compassion. Hélas ! On me laisse seul sous le poids de l'indifférence. L'ingratitude et le sommeil de mes ministres accablent mon agonie.

« Hélas ! Qu'ils répondent mal à mon amour ! Ce qui me chagrine le plus, c'est qu'à leur indifférence s'ajoute le mépris et l'incrédulité. Que de fois je les aurais foudroyés si les anges et les personnes qui m'aiment ne m'en empêchaient... Écris à ton père spirituel et raconte-lui ce que tu viens d'apprendre de moi ce matin. Dis-lui de montrer ta lettre au père provincial..." » <sup>[188]</sup>

Alors qu'il priait à l'église, Padre Pio entendit Jésus dire la chose suivante : « Avec quelle ingratitude Mon amour pour l'homme est-il racheté ! Je devrais en être moins offensé si Je les avais aimés moins. Mon Père ne veut plus avoir à les supporter plus longtemps. Moi-même, Je souhaiterais arrêter de les aimer, mais, hélas ! Mon cœur est fait pour aimer ! Les hommes faibles et lâches ne font aucun effort pour résister à la tentation et en plus ils prennent du plaisir à leur méchanceté. Les âmes pour lesquelles J'ai une prédilection toute particulière M'abandonnent dès qu'elles sont mises à l'épreuve, les faibles laissent place au découragement et au désespoir, alors que les forts se relâchent progressivement. Ils me laissent seul nuit et jour dans les églises. Ils ne s'intéressent plus au Sacrement de l'autel. Presque personne ne parle de ce Sacrement d'amour, et même ceux qui le font, en parlent, hélas, avec une grande indifférence et une grande froideur. Mon cœur est oublié ; plus personne ne s'occupe de mon amour et je suis triste en permanence. Pour beaucoup de gens, ma demeure est devenue un lieu de distraction... Je les observe, mon fils... il y en a beaucoup qui se conduisent en hypocrites et me trahissent par des communions sacrilèges, piétinant la lumière et la force que Je leur donne en permanence... » <sup>[189]</sup>

## Padre Pio et le Purgatoire

2 Mac. 12 :46 - « *C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.* »

Mat. 12 :32 - « *... mais si quelqu'un aura parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.* »

1 Cor. 3 :13-15 - « *L'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour du Seigneur la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et que le feu prouvera ce que vaut l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie*

*par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est brûlée, il en subira la perte ; cependant il sera lui-même sauvé, mais comme à travers le feu. »*

Une nuit Padre Pio était assis seul dans une pièce en train de prier lorsque un vieil homme entra et s'assit à ses côtés.

« Je le regardai mais n'arrivai pas à comprendre comment il avait pu entrer dans le monastère à cette heure. Je lui demandai : "Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ?" L'homme répondit : "Padre Pio, je suis Pietro di Mauro, surnommé Precoco. Je suis mort dans ce monastère [dans un incendie] le 18 septembre 1908 dans la chambre n°4. Je suis toujours au Purgatoire, et j'ai besoin d'une Messe pour en libérer mon âme. Dieu m'a donné la permission de venir vous voir et de vous demander des prières." Après avoir écouté son histoire, je répondis : "soyez assuré que je vais célébrer une Messe demain pour votre libération." »

Padre Pio raconta ensuite que la Messe qu'il célébra le lendemain délivra l'âme de l'homme du Purgatoire. Un autre des prêtres au monastère vérifia ensuite les registres du village et découvrit que cette personne était en effet morte dans les circonstances décrites par Padre Pio. <sup>[190]</sup>

Un jour, un des moines vit Padre Pio quitter brusquement la table et commencer à parler, comme s'il était en train de discuter avec quelqu'un. Mais personne n'était assez proche de Padre Pio pour pouvoir supposer qu'il parlait à l'un d'entre eux. Les moines crurent que Padre Pio était devenu fou, et lui demandèrent avec qui il parlait. « Oh, ne vous inquiétez pas, j'étais en train de discuter avec quelques âmes en train de passer du Purgatoire au Paradis. Elles se sont arrêtées ici pour me remercier car je m'étais souvenu d'elles lors de ma Messe ce matin. » <sup>[191]</sup>

Padre Pio dit : « Davantage d'âmes de morts du Purgatoire que de personnes vivantes grimpent cette montagne pour venir entendre mes Messes et chercher mes prières. » <sup>[192]</sup>

Une fois, quelqu'un demanda à Padre Pio comment faire pour éviter le Purgatoire. Il répondit : « en acceptant tout ce qui vient de la main de Dieu. Tout Lui offrir avec amour et remerciements nous permettra de passer de notre lit de mort au paradis. » <sup>[193]</sup>

## Le Paradis

1 Cor. 2 :9 - « ...l'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendue, ce n'est ni même entré dans le cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. »

Padre Pio disait à propos du Paradis : « Le Paradis est une joie totale, une joie continue. Nous serons sans cesse en train de remercier Dieu. Il est inutile d'essayer de s'imaginer exactement à quoi ressemble le Paradis, car nous ne pourrions pas le comprendre. Mais quand le voile de cette vie sera enlevé, nous comprendrons les choses différemment. » <sup>[194]</sup>

« ... la nuit, quand je ferme les yeux, le voile est levé et je vois le Paradis ouvert devant moi ; et réjoui par cette vision je m'endors avec un sourire de douce béatitude sur mes lèvres et dans une attitude de parfaite sérénité... » <sup>[195]</sup>

## Padre Pio ne savait pas tout

Puisque Padre Pio avait reçu des dons miraculeux surpassant même ceux des plus grands saints de l'histoire de l'Église, certains ont cru, à tort, qu'il savait tout. Mais Padre Pio, en tant qu'être humain et simple instrument de Dieu, ne savait que ce que le Seigneur lui révélait et ce que le Seigneur voulait qu'il sût. Comme tout le monde, il ignorait beaucoup de choses.

Par exemple, son directeur spirituel, P. Agostino, demanda à Padre Pio si un docteur qui était mort à la guerre était sauvé ou damné. Padre Pio dit : « Je n'en sais rien. » P. Benedetto interrogea Padre Pio à propos de P. Luca qui n'avait pas pu être retrouvé après une bataille. Padre Pio répondit : « Concernant P. Luca de bienheureuse mémoire, je ne sais rien... Mais mon esprit me dit qu'il ne devrait pas être cherché parmi les vivants. Qu'il plaise à Dieu de désapprouver mon pressentiment. » Padre Pio s'était trompé : P. Luca était en fait vivant. <sup>[196]</sup>

Parfois, les jugements et appréciations de Padre Pio étaient incorrects. Par exemple, il y a le cas du neveu de

Padre Pio. Le neveu de Padre Pio, Ettore Masone, avait été renvoyé de l'université parce que l'administration avait découvert qu'il était épileptique, et l'université ne souhaitait pas avoir à s'occuper de lui. Quand Padre Pio apprit que son neveu n'allait plus à l'école, il supposa qu'il avait abandonné les cours. « Disparais de ma vue, fainéant ! » cria Padre Pio à son neveu. « Tu as beaucoup de culot de te montrer devant moi ! » lui dit-il. « Pourquoi me parles-tu comme ça, mon oncle ? » répondit son neveu. « Parce que tu as abandonné les cours. Va-t-en ! » « Mon oncle, lis cette lettre. » Quand Padre Pio lut la vraie raison du renvoi d'Ettore, il posa la tête sur son bureau et pleura. <sup>[197]</sup>

---

## L'Église catholique; nécessité de la foi catholique; Sainte Messe; damnés; fin de vie

---

### À propos de l'Église, son ordre, la justice de Dieu, le monde, et les âmes perdues en Enfer

À propos de sa province franciscaine, dans une lettre du 29 décembre 1912, Padre Pio écrivit : « Ces derniers temps, Il [Notre Seigneur] n'a pas daigné me répondre quand je lui posais des questions concernant notre province, car Il est profondément dégoûté par la façon dont notre province se comporte. » <sup>[198]</sup>

Padre Pio se rendait compte également que l'apostasie presque universelle et la désolation allaient en grandissant et étaient déjà bien en place dès 1914.

Dans une lettre, le 20 avril 1914, Padre Pio dit : « ... cela afflige mon cœur de voir tant d'âmes apostasier Jésus. Ce qui gèle le sang autour de mon cœur est le fait que beaucoup de ces âmes s'éloignent de Dieu uniquement parce qu'elles sont privées de la parole divine. La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Qui alors moissonnera les terres de l'Église quand elle sera presque mûre? Sera-t-elle dispersée sur le sol en raison de la rareté des travailleurs? Sera-t-elle récoltée par les émissaires de Satan qui sont, malheureusement, nombreux et très actifs? Ah, que le Dieu le plus doux ne permette jamais que cela se produise. Qu'Il ait pitié de la pauvreté des hommes qui devient extrême. » <sup>[199]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 25 avr. 1914 : « Prions notre très miséricordieux Jésus de venir en aide à son Église, car elle en a extrêmement besoin. » <sup>[200]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 16 fév. 1915 : « ... elle aurait besoin d'avoir un directeur [spirituel] très éclairé en ce qui concerne les voies de Dieu. Mais où pourrait-on trouver une telle personne en ces temps terribles? Le très miséricordieux Jésus lui-même s'est plaint de cela. Oh, mon cher père, que notre époque est triste!... Que le Père divin mette bientôt un terme à cette situation catastrophique! » <sup>[201]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 28 août 1917 : « Priez pour cette âme qui pleure sur la désolation universelle et en particulier sur la désolation de notre pauvre province. » <sup>[202]</sup>

Padre Pio se plaignait à Dieu le Père de cette façon : « Père, je vous en supplie, mettez soit rapidement un terme au monde ou mettez fin aux péchés qui sont continuellement commis contre la personne adorable de votre Fils unique » <sup>[203]</sup> Padre Pio considérait la Première Guerre mondiale comme une punition des impiétés de l'homme. <sup>[204]</sup>

En juillet 1946, Padre Pio envoya des messages saisissants à l'archevêque de Bénévent, en Italie : « Bénévent fut bombardé, perdit sa cathédrale et la résidence épiscopale comme châtement contre son Archevêque... Pire encore, même après cette punition de Dieu, l'Archevêque n'est toujours pas prêt à comprendre sa responsabilité. Il a vraiment le cœur dur... des âmes sont en train d'être perdues et les ennemis de Dieu font des ravages, tout ça parce que l'Archevêque dort... » <sup>[205]</sup>

### Padre Pio sur la nécessité de la foi catholique, sur la nécessité des œuvres avec la foi, et sur d'autres religions et sectes

Credo d'Athanase : « Quiconque veut être sauvé doit avant tout tenir la foi catholique, car si quelqu'un ne la garde pas entière et inviolée, sans nul doute il périra pour l'éternité. »

Profession de foi du Concile de Trente : « Cette vraie foi catholique, hors de laquelle personne ne peut être sauvé, que je professe présentement de plein gré et que je tiens sincèrement... »

Pape Eugène IV, *Concile de Florence*, « Cantate Domino ; » 1441, *ex cathedra* : « La sainte Église romaine croit fermement, professe et prêche qu'aucun de ceux qui se trouvent en dehors de l'Église catholique, non seulement païens mais encore juifs ou hérétiques et schismatiques ne peuvent devenir participants à la vie éternelle, mais iront dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges à moins qu'avant la fin de leur vie ils ne lui aient été agrégés ; elle professe aussi que l'unité du corps de l'Église a un tel pouvoir que les sacrements de l'Église n'ont d'utilité en vue du salut que pour ceux qui demeurent en elle, pour eux seuls jeûnes, aumônes et tous les autres devoirs de la piété et exercices de la milice chrétienne enfantent les récompenses éternelles, et que personne ne peut être sauvé, si grandes que soient ses aumônes, même s'il verse son sang pour le nom du Christ, s'il n'est pas demeuré dans le sein et dans l'unité de l'Église catholique. »

Jean 3 :5 - « Jésus répondit : En vérité, en vérité, Je te le dis, aucun homme, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit Saint, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

Marc 16 :16 - « Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

Mat. 18 :17 - « S'il ne les écoute pas, dis-le à l'Église ; et s'il n'écoute pas l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. »

Mat. 16 :18-19 - « ... tu es Pierre, et sur cette pierre Je bâtirai Mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et Je te donnerai les clefs du royaume des Cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les Cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les Cieux. »

1 Tim. 3 :15 - « ... l'Église du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité. »

Jac. 2 :24 - « ... Voyez-vous que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement ? »

Apo. 20 :12-15 - « Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône. Et des livres furent ouverts ; on ouvrit aussi un autre livre, qui est celui de la vie ; et les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qu'elle renfermait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils renfermaient, et chacun d'eux fut jugé selon ses œuvres. Puis l'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu. C'est là la seconde mort. Et quiconque ne fut pas inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Apo. 22 :12 - « Voici, Je viens bientôt, et Ma rétribution est avec Moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres. »

Les lettres de Padre Pio prouvent clairement qu'il ne respectait pas les fausses religions et qu'il croyait fermement au dogme qu'il est nécessaire d'être catholique pour se sauver.

Voici ce que Mgr George Pogany (qui connaissait personnellement Padre Pio) dit à propos de l'avis de Padre Pio sur les autres religions. « ... Padre Pio répétait que la foi catholique était la seule religion fondée par Jésus-Christ. Il acceptait tout le monde en tant qu'être humain, mais il était convaincu que les autres religions n'avaient été fondées que par des hommes, comme Luther, Calvin, Zwingli... » <sup>[206]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 27 jan. 1918 : « ... je te recommande aussi, ma fille, d'aimer l'Église son épouse ; cette chère et aimable colombe qui seule peut pondre des œufs et engendrer des oisillons pour l'Époux. Cent fois par jour, remercie Dieu de t'avoir voulu fille de l'Église... » <sup>[207]</sup>

S'exprimant sur les péchés de l'humanité, Padre Pio dit : « Il (Jésus) voit toute la laideur et la malice de la créature quand elle le commet. Il sait à quel point ces péchés offensent et indignent la majesté de Dieu. Il voit toutes les infamies, impudicités, les blasphèmes qui sortent de la bouche des créatures accompagnés par la méchanceté de leurs cœurs, de ces cœurs et ces lèvres qui ont été créés pour chanter des hymnes de louange et de bénédiction pour le Créateur. Il voit les sacrilèges dont les prêtres et les fidèles se souillent, sans se soucier de ces sacrements institués comme des moyens nécessaires pour notre salut. » <sup>[208]</sup>

Un aveugle nommé Pietruccio demanda à Padre Pio ce qu'une personne doit faire pour sauver son âme. Padre Pio répondit : « Si vous respectez les commandements de Dieu et de l'Église, cela suffira. » <sup>[209]</sup>

On entendit un jour Padre Pio dire d'un gentil médecin : « Quel dommage qu'il soit juif. » <sup>[210]</sup>

Dans une lettre du 7 avril 1913, Padre Pio dit : « Combien de nos malheureux frères répondent à l'amour de Jésus en se jetant à bras ouverts dans l'infâme secte de la franc-maçonnerie ! » <sup>[211]</sup>

À l'époque de Padre Pio, diverses sectes non-catholiques essayaient activement de convertir les Italiens. L'une de ces sectes ouvrit une école maternelle près de chez Padre Pio. Celui-ci savait que les enfants étaient exposés à la critique de la foi catholique. Padre Pio était très en colère, il dit au supérieur : « Faites rapidement quelque chose ! Allez en mon nom voir l'archevêque pour obtenir l'autorisation d'ouvrir une école maternelle juste à côté de la leur... ». Une école maternelle ouvrit, et après un court laps de temps la secte dut fermer son école et la déplacer. <sup>[212]</sup> Padre Pio combattait le mal non seulement par la prière, mais aussi par l'action.

## Sur la lecture spirituelle

Padre Pio dit : « Si la lecture de livres saints a le pouvoir de transformer les hommes du monde en des personnes spirituelles, combien doivent être puissantes de telles lectures pour conduire les hommes et femmes spirituels à une plus grande perfection. » <sup>[213]</sup>

Padre Pio, Lettre ; 14 déc. 1916 : « Continuez votre lecture spirituelle, parce que si c'est l'âme qui parle à Dieu pendant la méditation, dans la lecture spirituelle, c'est Dieu qui parle à l'âme à travers la lecture correcte de ces livres. » <sup>[214]</sup>

## Sur les personnes qui recherchent le merveilleux

Même si les événements extraordinaires furent courants dans la vie de Padre Pio, il conseillait aux autres de ne pas chercher le merveilleux ; et il a souvent averti ceux qui le cherchaient qu'ils manquaient de foi ou pire encore. Il déclara : « Je suis convaincu que beaucoup de gens ne veulent pas vivre par la foi, mais cherche l'extraordinaire. » Padre Pio conseilla à ceux qui répondaient à des lettres de personnes recherchant le merveilleux de répliquer par ceci : « Vivez par la foi ! » <sup>[215]</sup>

Certaines femmes l'agrippaient parfois, et il leur criait : « Oh, allez-vous en, partez ! » Il se saisissait de son cordon et le faisait tourner en les menaçant. À certains moments, il rugissait : « C'est du paganisme ! C'est du fanatisme ! » Plus d'une fois, Padre Pio fit remarquer : « Il devrait y avoir une grande clôture autour de cette zone avec le signe, "Asile de fous." » <sup>[216]</sup>

Une jeune femme crut qu'elle avait des visions de Jésus. Padre Pio lui dit de ne pas croire les visions. La dame refusa de laisser Padre Pio la guider dans cette affaire. Elle prétendit que Padre Pio contredisait les choses que Jésus lui disait dans ses visions. Quelques mois plus tard, elle se suicida. <sup>[217]</sup>

## Padre Pio sur l'obtention au ciel et le petit nombre de ceux qui sont sauvés

1 Pierre 4 :18 - « *Et si le juste n'est sauvé qu'avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ?* »

Mat. 7 :13 - « *Entrez par la porte étroite ; car large est la porte, et spacieuse la voie qui conduit à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par elle.* »

Padre Pio, Lettre, à un prêtre ; 23 fév. 1915 : « Que Jésus et Marie vous aident toujours et qu'ils donnent à vos mots le pouvoir de convertir et d'endiguer la fuite en avant de nombreuses âmes vers le précipice. » <sup>[218]</sup>

Padre Pio dit : « Ne savez-vous pas que nous devons être vigilants sur la voie du salut ? Seul le fervent réussit à l'atteindre, jamais le tiède ou ceux qui dorment ! » <sup>[219]</sup>

Dans une lettre du 27 mai 1914, Padre Pio dit : « Ô Dieu, si on connaissait votre sévérité autant que votre clémence, quelle créature, dans sa folie, oserait vous offenser ? » <sup>[220]</sup>

Un des frères demanda à Padre Pio, « Pourquoi pleurez-vous ? » Padre Pio répondit : « Pourquoi ne devrais-je pas pleurer alors que je vois l'humanité se damner à tout prix. » <sup>[221]</sup>

Parlant du Sang divin de Jésus : « Seuls quelques-uns en profiteront, le plus grand nombre court sur le chemin de la perte. » <sup>[222]</sup>

## Padre Pio à propos de la foi

Padre Pio : « Nous devons nous rappeler que la foi est le plus grand cadeau que Dieu a offert à l'homme sur cette terre, parce que d'homme terrestre, il devient citoyen du ciel. Gardons ce grand don jalousement. Malheur à celui qui s'oublie soi-même, qui oublie le Ciel, dont la foi s'affaiblit, et pire encore, qui renie sa foi. C'est le plus grand affront que l'homme peut faire à Dieu. » <sup>[223]</sup>

Padre Pio : « ... renouvez votre foi dans les vérités de la doctrine chrétienne, en particulier en temps de conflit. Et renouvez d'une manière plus particulière votre foi dans les promesses de la vie éternelle que notre très doux Jésus a faites à ceux qui combattent avec énergie et courage. Vous devriez être encouragés et réconfortés de savoir que nous ne sommes pas seuls dans nos souffrances, car tous les adeptes du Nazaréen dispersés à travers le monde souffrent de la même manière et sont tous exposés comme nous aux épreuves et tribulations de la vie. » <sup>[224]</sup>

Padre Pio : « Dans les tentations contre la foi, invoquez Saint-Michel et les Saints Pierre et Paul. » <sup>[225]</sup>

## Padre Pio et le fait de plaire à Dieu seulement

Dans une lettre le 3 décembre 1916 : « Vous devez essayer de faire plaisir à Dieu seulement, et s'Il est content tout le monde sera content. » <sup>[226]</sup>

## Padre Pio sur le monde

Dans une lettre du 4 août 1915, Padre Pio dit : « Restez loin... [des] assemblées profanes, de la corruption et des divertissements corrupteurs, de toute société impie. » <sup>[227]</sup>

Padre Pio : « ... ne vous inquiétez pas de la façon dont l'insensé vous ridiculise. Sachez que les saints ont toujours été dénigrés par le monde et les gens du monde ; ils les ont foulés aux pieds et ils ont triomphé du monde entier et de ses maximes. » <sup>[228]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 16 mars 1921 : « ... le monde est plein de malice, et pas même la prudence et la vigilance ne sont suffisantes pour éviter d'être contaminés. » <sup>[229]</sup>

Padre Pio, *Lettre* ; 13 sep. 1920 : « Je loue votre résolution de vouloir vous consacrer entièrement à Dieu dans l'ombre du cloître sacré. Par conséquent, si votre père n'a pas absolument besoin de vous, essayez par tous les moyens, même par la fuite, de mener à bien votre sainte intention. L'appel du Seigneur doit être suivi immédiatement, sinon nous mettons notre salut en danger. » <sup>[230]</sup>

## Padre Pio sur l'orgueil

Dans une lettre à un enfant spirituel du 30 janvier 1915, Padre Pio écrit : « Vous me dites que vous voulez passer inaperçu parce que vous avez peur de tomber dans l'orgueil. J'ai du mal à comprendre comment une personne peut devenir fière en raison des dons qu'il reconnaît en lui-même. Il me semble que plus il s'en voit riche, le plus de raison il a de s'humilier devant le Seigneur pour l'augmentation des dons du Seigneur, et il ne pourra jamais rembourser intégralement le dispensateur de toutes les bonnes choses. Quant à vous, de quoi pouvez-vous être fier en particulier ? Qu'avez-vous que vous n'avez pas reçu ? Si donc vous avez tout reçu, pourquoi vous glorifier comme si c'était à vous ? Oh, chaque fois que le tentateur veut que vous soyez gonflés d'orgueil, dites-vous : tout ce qui est bon en moi m'a été prêté par Dieu et je devrais être fou pour me vanter de ce qui n'est à moi. » <sup>[231]</sup>

Parlant de l'humilité, Padre Pio déclara : « Ne voyez-vous pas ? C'est comme si quelqu'un ici vous avait donné une belle montre en or à amener à Milan pour être réparée, et pendant le voyage vous la sortez et la montrez aux autres occupants du compartiment comme si c'était la vôtre. Ne seriez-vous pas alors un homme profondément stupide ? Ou alors, si vous vouliez en fait la garder, ne seriez-vous pas mauvais ? » <sup>[232]</sup>

## Padre Pio à propos de la Messe

Mat. 26 :26-28- « ... Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à Ses disciples, en disant : Prenez et mangez ; ceci est Mon corps. Et, prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est Mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés. »

1 Cor. 10 :16 - « Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas la communion au sang du Christ ? Et le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps du Seigneur ? »

1 Cor. 11 :26 - « Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'Il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. . . Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur. »

D'après certaines estimations, environ 20 millions de personnes ont vu Padre Pio offrir la Messe. <sup>[233]</sup>

À propos de la valeur de la Messe, Padre Pio déclara : « Si seulement les hommes pouvaient apprécier la valeur de la sainte Messe il faudrait des agents de circulation aux portes de toutes les églises chaque jour pour maîtriser la foule. » <sup>[234]</sup>

Padre Pio fut interrogé sur ce que la Messe représentait pour lui. Il répondit : « C'est une participation sacrée à la Passion de Jésus. Tout ce que le Seigneur endura pendant Sa Passion, je le souffre, dans les proportions de ce qu'un être humain peut supporter. Et ce n'est dû à aucun mérite de ma part, mais entièrement à Sa bonté. » <sup>[235]</sup>

Avant d'offrir l'hostie non consacrée sur sa patène, il faisait passer ses doigts autour de l'hostie pour vérifier qu'aucune particule ne s'en détachait. <sup>[236]</sup>

Padre Pio : « Chaque sainte Messe, écoutée avec dévotion, produit dans nos âmes des effets merveilleux, des grâces spirituelles et matérielles abondantes que nous-mêmes nous ignorons. Il est plus facile à la terre d'exister sans le soleil que sans le saint Sacrifice de la Messe. » <sup>[237]</sup>

Padre Pio : « Je me rends au pressoir de l'Église, au Saint Autel, où le Sang tiré de cette délicieuse et inhabituelle Grappe est distillé en un Vin sacré dont seules quelques personnes fortunées peuvent s'enivrer. » <sup>[238]</sup>

## Padre Pio à propos de la réception de la Communion

Jean 6 :54-55 - « Jésus leur dit donc : En vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange Ma chair, et boit Mon sang, a la vie éternelle, et Je le ressusciterai au dernier jour. »

Padre Pio fut interrogé à propos de la réception de la communion. Il répondit : « C'est une compassion interne et externe. Une étreinte. »

— Question : « Quand Jésus arrive, ne visite-t-il que l'âme ? »

— Padre Pio : « L'être entier. »

— Question : « Que fait Jésus lors de la Communion ? »

— Padre Pio : « Il trouve la joie dans Ses créatures. »

— Question : « Est-ce que la Communion est une incorporation ? »

— Padre Pio : « C'est une fusion. Comme deux bougies qui fondent toutes les deux et ne peuvent plus être distinguées. » <sup>[239]</sup>

Padre Pio, *Lettre*, à un enfant spirituel sur la réception de la Communion : « Continuez à recevoir la Communion, et ne vous inquiétez pas du fait de ne pas pouvoir recevoir le Sacrement de Pénitence. Jésus vous récompensera de votre bonne volonté. Souvenez-vous de ce que je vous ai souvent dit :

tant que nous ne sommes pas certains d'être en état de péché mortel, nous n'avons pas besoin de nous abstenir de la Communion. » <sup>[240]</sup> « À moins que vous ne soyez certain d'être en état de péché mortel, vous devez recevoir la Communion tous les jours. » <sup>[241]</sup>

Padre Pio : « Mon cœur est comme aspiré par un pouvoir plus grand avant d'être uni avec Lui dans le Saint Sacrement. J'ai une telle faim et soif avant de Le recevoir qu'il n'en faudrait pas beaucoup plus pour que je meurs d'attendre... Et plutôt que d'être rassasié après avoir reçu le Sacrement, cette faim et cette soif augmentent encore plus. Au moment même où je suis en possession du plus haut des biens, alors oui, la plénitude de douceur est si intense que je suis sur le point de dire à Jésus : Assez ! Je n'en peux plus ! J'oublie même que je fais partie du monde. L'esprit et le cœur n'ont besoin de rien de plus... Parfois je me demande s'il y a vraiment des âmes qui ne ressentent pas leur poitrine brûler du feu divin, surtout au moment où elles se trouvent devant Lui dans le Saint Sacrement. Ça me paraît impossible, surtout si la personne est un prêtre ou un religieux. » <sup>[242]</sup>

## Des dévotions particulières de Padre Pio

Padre Pio portait toujours sur lui la relique sacrée de la Croix. Il voulait aussi que ses enfants spirituels en portent une en permanence ou bien un crucifix autour du cou. <sup>[243]</sup>

Padre Pio avait aussi une dévotion particulière pour la Passion de Notre Seigneur, Notre-Dame et Saint Michel Archange. Il exhortait les autres à ces dévotions. Padre Pio soulignait que saint Michel est notre protecteur contre les pièges du démon. <sup>[244]</sup> Il recommandait saint Michel à des âmes, en leur disant d'avoir toujours recours à lui pendant les tentations. Padre Pio recommanda aussi à des gens de se rendre au Mont saint Angelo pour vénérer saint Michel. <sup>[245]</sup>

## Padre Pio à propos du mariage

Padre Pio gardait une place spéciale dans son cœur pour les grandes familles. Il disait « le mariage est fait pour les enfants », et, comme la Bible le dit, « les enfants sont un don du Seigneur » (Psa. 126 :3). <sup>[246]</sup>

Le grand espoir qu'il avait pour les mariages était qu'ils fussent « couronnées magnifiquement par des enfants », afin de « peupler la terre et le paradis. » <sup>[247]</sup>

Padre Pio repoussait avec véhémence quiconque refusait intentionnellement d'avoir des enfants. Il leur refusait l'absolution. Une fois, il dit à quelqu'un : « Que la vengeance du Seigneur ne s'abatte pas sur vous. » Et à un autre : « Quand vous vous êtes marié, Dieu décida combien d'enfants Il consentirait à vous donner. » <sup>[248]</sup>

Certains des péchés qui énervaient le plus Padre Pio étaient ceux contre la maternité ; la limitation des familles ; les péchés contre la vie ; la malédiction ; le blasphème ; le mensonge ; la calomnie ; et le scandale des habits impudiques. <sup>[249]</sup> Padre Pio ne voulait pas du tout dévier de la doctrine traditionnelle catholique. <sup>[250]</sup>

## La fin de la vie de Padre Pio

Quand Padre Pio mourut en 1968, il recevait cinq mille lettres par mois. <sup>[251]</sup> Padre Pio recevait tellement de lettres, que les moines qui les conservaient durent bâtir un entrepôt aussi grand qu'un garage pour les garder. On pense que s'y trouve environ deux millions de lettres du monde entier. <sup>[252]</sup>

Quand Padre Pio entendit parler du nombre croissant de prêtres radicaux, nonnes, et laïcs, ainsi que du nombre de dissidents de l'enseignement catholique et du manque de vocations, plusieurs rapportèrent qu'il dit plus d'une fois : « Dieu merci, je suis vieux et proche de la mort ! » <sup>[253]</sup> Padre Pio incitait vivement les gens à réciter fréquemment la prière, « Ô Jésus, sauvez les élus dans les heures sombres. » <sup>[254]</sup> Et, contrairement à ce qui a été dit, Padre Pio ne célébra jamais la Nouvelle Messe.

Padre Pio mourut en 1968 ; la Nouvelle Messe ne fut pas promulguée avant le 3 avril 1969.

Puisque Padre Pio fut aussi célèbre et rechercha tant les dons extraordinaires de Dieu (il était la personne la plus photographiée dans le monde à cette époque), <sup>[255]</sup> il n'est pas surprenant que certaines personnes — ayant peut-être des intentions cachées — aient fait circuler des fausses histoires à son propos. Certaines personnes

prétendent qu'il a dit et fait des choses, qu'il n'a en réalité jamais prononcées ou faites. Par exemple, on a propagé largement l'histoire selon laquelle Padre Pio aurait dit à quelqu'un : « un jour vous serez Pape, » alors qu'il ne l'a jamais dit. La personne en question admit plus tard dans un grand magasin que Padre Pio ne le lui avait jamais dit. Certains parlent des prophéties de Padre Pio sur les trois jours de ténèbres, alors qu'il ne les a jamais prononcées. D'autres prétendent qu'il respectait les fausses religions, ou admirait ceux qui les pratiquaient. C'est faux ; cela ne repose pas sur — et contredit même - sa correspondance personnelle, qui montre qu'il rejetait absolument la fausse religion œcuménique et croyait que la foi catholique était nécessaire. Évidemment que Padre Pio ne respectait pas les autres religions et n'admirait pas ceux qui les pratiquaient, puisque cela signifierait que tous ses efforts et souffrances (comme le fait d'entendre les confessions, qu'il croyait nécessaires pour pardonner les péchés mortels) auraient été vains.

Peut-être pour nous avertir de la Grande Apostasie grimpante, quelques jours avant sa mort, alors qu'il était accueilli par une sœur spirituelle, Padre Pio mit la main sur sa tête et dit deux fois avec force : « Sœur, soyez constante et persévérez dans la foi de nos pères. » <sup>[256]</sup>

Peu de temps avant sa mort, le 23 septembre 1968, les blessures des stigmates de Padre Pio guérirent miraculeusement. Au moment où il mourut, il n'y avait plus de traces de ses stigmates. <sup>[257]</sup> Le docteur Sala déclara que la guérison des blessures était cliniquement inexplicable. Padre Pio avait toujours souhaité que ses stigmates restassent invisibles et Jésus exauça sa prière au tout dernier instant de sa vie. <sup>[258]</sup> Le père Onorato indiqua qu'à mesure que le ministère de Padre Pio se terminait, les prodiges cessaient. <sup>[259]</sup> La veille de sa mort, la crypte qui allait recevoir son corps fut terminée et bénie. <sup>[260]</sup> Pendant les quatre jours qui suivirent la mort de Padre Pio, près de deux-cents mille personnes défilèrent devant son cercueil. <sup>[261]</sup>

Pour la plupart des saints en puissance, l'instruction de la cause de canonisation comporte environ cinq cartons de documentation soumis à la Congrégation pour la Cause des Saints. Dans le cas de Padre Pio, plus de cent cartons furent soumis initialement. <sup>[262]</sup>

En 1968, quand Padre Pio mourut, il laissa derrière lui un immense hôpital, La Maison du Soulagement de la Souffrance, que le *New York Times* décrivit comme « l'un des plus beaux et l'un des hôpitaux les plus modernes et équipés au monde. » <sup>[263]</sup> Son héritage comportait également 726 groupes de prières pour un total de 68 000 membres. Il y a aussi vingt-deux centres Padre Pio pour les enfants handicapés et un centre pour les aveugles. Pour donner un exemple de l'influence profonde de sa vie, en 1997, six millions et demi de personnes visitèrent sa tombe. <sup>[264]</sup>

Padre Pio avait dit ce qu'il ferait après la mort. « J'ai fait un pacte avec le Seigneur : quand mon âme aura été purifiée dans les flammes du Purgatoire et jugée digne d'être présentée à Dieu, je prendrai place aux portes du Paradis, mais je ne pourrai pas y entrer tant que je n'aurai pas vu le dernier des mes enfants spirituels y entrer. » <sup>[265]</sup>

**FIN**

---

Il est autorisé de reproduire ce livre ou de citer des parties de celui-ci à condition de donner la source et le nom de l'auteur.

Copyright 2016 : Fr. Michael Dimond du Monastère de la Très Sainte Famille

Tous droits réservés.

Most Holy Family Monastery

4425 Schneider Rd.

Fillmore, NY 14735

800-275-1126

585-567-4333

Fax : 585-567-8352

[www.vaticancatholique.com](http://www.vaticancatholique.com)

[www.vaticancatholic.com](http://www.vaticancatholic.com)

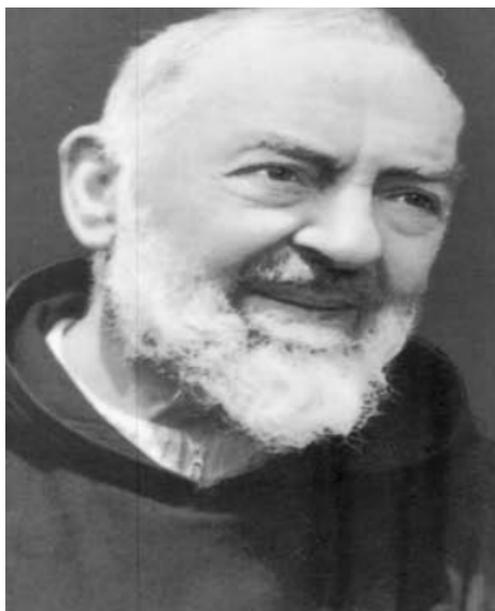


FIGURE 1



FIGURE 2



FIGURE 3 – Le corps de Padre Pio dans son cercueil, décédé le 23 septembre 1968. Son corps attend la Résurrection générale au jour du Jugement Dernier, à la fin du monde

Joe Greco — désormais grand dévot de Padre Pio — avait fait un rêve où il avait rencontré Padre Pio sur une route et lui avait demandé de sauver son père malade. Le père de Joe avait soudainement guéri après ce rêve. Pour remercier Padre Pio, Joe décida d'aller le voir en personne. Après avoir attendu quatre jours, Joe réussit à se rendre chez Padre Pio pour la confession. Voici sa description de la rencontre :

« L'élément déclencheur fut quand Padre Pio me vit et qu'il me dit : "Ah, c'est que votre père va bien alors." Je fus vraiment étonné parce que je n'avais jamais été à San Giovanni Rotondo avant cette période. Je ne m'étais jamais rendu dans cette partie du monde, je ne connaissais personne là-bas. Et pourtant, en lui posant ma question dans la tête, je lui disais : "est-ce que c'était vous, est-ce que c'était vous?" Et lui me répondit : "dans le rêve, oui dans le rêve." Eh bien là, j'ai commencé à trembler, j'avais vraiment peur pour vous dire la vérité. Je répondais "Oui, mon Père, dans le rêve mon père." Je lui ai récité mes péchés, et avant qu'il me donne l'absolution il m'a dit : "Maintenant donc, il y a autre chose que vous savez [que vous n'avez pas mentionné dans la confession]." Je lui dis "Eh bien mon Père, je ne me rappelle de rien d'autre." Padre Pio poursuivit en décrivant un incident qui s'était passé avec une femme dans le parc, à mes débuts dans l'armée. Tout ça me revenait. J'aurais préféré que la terre s'ouvre devant moi pour m'avaler, tellement j'étais gêné. Alors je dis à Padre Pio : "Oui, mon Père, tout me revient et je crains d'avoir oublié de le dire dans la confession, j'ai tellement honte." "Eh bien, me dit-il, vous avez porté ce péché avec vous depuis 1941, et pour vous dire la vérité ça s'est passé à Blackburn." Et en me levant pour sortir, Padre Pio me dit : "Encore autre chose que vous avez oubliée. . ." Il y avait un léger sourire sur son visage. Je lui dis : "Oh non mon père, vraiment, il n'y a rien d'autre dont je

---

me souviens.” Je pensais que c’était à propos d’un péché. Et il dit : “regardez dans votre poche.” Je sortis alors mon chapelet [de ma poche], le lui donnai. Il le bénit et me le rendit. Et ce fut tout. »



FIGURE 4 – Une photo de Gemma Di Gorgi, totalement aveugle jusqu’à l’âge de sept ans, du fait de l’absence de pupilles. Des ophtalmologues ont examinés ses yeux et ont déclaré qu’il est impossible qu’elle puisse voir sans pupille. Mais elle peut voir, grâce à la miraculeuse intercession de Padre Pio.

- 
- [1] John McCaffery, *Blessed Padre Pio*, Roman Catholic Books, Fort Collins, CO. p. 24.
- [2] *Padre Pio. The Wonder Worker*, Our Lady's Chapel, New Bedford, MA. p. 1.
- [3] *The Oxford Illustrated Dictionary*, 2e éd., Clarendon Press, Oxford, Angleterre. p. 832.
- [4] *Blessed Padre Pio*, p. 130.
- [5] *The Wonder Worker*, p. 27.
- [6] Augustine McGregor, *Padre Pio, His Early Years*, National Centre for Padre Pio, Barto, PA. p. 17.
- [7] Gennaro Prezioso, *The Life of Padre Pio*, Society of St. Pauls, Staten Island, NY. p. 67.
- [8] *The Wonder Worker*, p. 25.
- [9] Padre Pio, *Lettres, présentées par Gianluigi Pasquale*, MédiasPaul, Paris, 2009, p. 12.
- [10] *The Wonder Worker*, p. 26.
- [11] C. Bernard Ruffin, *Padre Pio : The True Story*, Our Sunday Visitor, Huntington, IN. p. 160.
- [12] *The Wonder Worker*, p. 26.
- [13] Dorothy Gaudiose, *Prophet of the People*, Alba House, NY, NY. p. 67.
- [14] P. John A. Schug, *Padre Pio*, National Centre for Padre Pio, Barto, PA. p. 88.
- [15] Radio Replies Press, Inc., *Who is Padre Pio*, TAN Books, Rockford, IL. p. 9.
- [16] *Prophet of the People*, p. 143.
- [17] *Prophet of the People*, p. 63.
- [18] P. Alessio Parente, *Send Me Your Guardian Angel*, National Centre for Padre Pio, Barto, PA. p. 14.
- [19] *Padre Pio, The Wonder Worker*, p. 29.
- [20] *Padre Pio, The Wonder Worker*, p. 3.
- [21] Bert Ghezzi, *Mystics and Miracles*, Loyola Press, Chicago, IL. p. 79.
- [22] *The Wonder Worker*, p. 7.
- [23] P. Stefano Manelli, *Padre Pio of Pietrelcina*, Franciscans of the Immaculate, New Bedford, MA., p.7.
- [24] *The Wonder Worker*, p. 9.
- [25] *The Life of Padre Pio*, p. 10.
- [26] Clarice Bruno, *Roads to Padre Pio*, 7e éd., Barto, PA. p. 12.
- [27] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 29.
- [28] *The Wonder Worker*, p. 8.
- [29] *The Wonder Worker*, p. 9.
- [30] Renzo Allegri, *Padre Pio Man of Hope*, Servant Pub., Ann Arbor, MI. pp. 18-19.
- [31] *Padre Pio : The True Story*, p. 42.
- [32] *The Wonder Worker*, p. 17.
- [33] *Padre Pio : The True Story*, p. 73.
- [34] *Padre Pio : The True Story*, p. 294.
- [35] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 89.
- [36] Padre Pio of Pietrelcina, *Walking in the Footsteps of Jesus Christ*, The Leaflet Missal Company, St. Paul, MN. p. 72.
- [37] *The Life of Padre Pio*, pp. 148-149.
- [38] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 122.

- 
- [39] *The Wonder Worker*, p. 30.
- [40] *The Wonder Worker*, pp. 40, 41.
- [41] *The Wonder Worker*, p. 42.
- [42] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 122.
- [43] *Blessed Padre Pio*, p. 57.
- [44] *Blessed Padre Pio*, p. 59.
- [45] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 133.
- [46] *The Wonder Worker*, p. 41.
- [47] *Blessed Padre Pio*, p. 59.
- [48] Madame Katharina Tangari, *Stories of Padre Pio*, TAN Books, Rockford, IL, p. 57.
- [49] Patricia Treece, *Quiet Moments with Padre Pio*, Servant Publications, Ann Arbor, MI. #94.
- [50] *Stories of Padre Pio*, p. 50.
- [51] *Quiet Moments with Padre Pio*, #69.
- [52] *Blessed Padre Pio*, p. 54.
- [53] *Roads to Padre Pio*, p. 183.
- [54] *Stories of Padre Pio*, pp. 107-109.
- [55] *Prophet of the People*, p. 207.
- [56] *The Wonder Worker*, p. 30.
- [57] *The Wonder Worker*, p. xi.
- [58] *Who is Padre Pio*, p. 28.
- [59] *The Wonder Worker*, p. 41.
- [60] Vidéo, *A Celebration of Padre Pio, Pray, hope and don't worry*, National Centre for Padre Pio, Barto, PA.
- [61] *The Wonder Worker*, p. 41.
- [62] *The Wonder Worker*, p. 128.
- [63] *Blessed Padre Pio*, p. 88.
- [64] *Roads to Padre Pio*, p. 193.
- [65] *Padre Pio : The True Story*, p. 299.
- [66] *Prophet of the People*, p. 191.
- [67] *Prophet of the People*, p. 153.
- [68] *Padre Pio : The True Story*, p. 404.
- [69] *Padre Pio : The True Story*, p. 297.
- [70] *Prophet of the People*, p. 155.
- [71] *Padre Pio : The True Story*, p. 297.
- [72] *Prophet of the People*, p. 155.
- [73] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 99.
- [74] *The Life of Padre Pio*, p. 198.
- [75] *Blessed Padre Pio*, p. 71.
- [76] *Blessed Padre Pio*, p. 86.
- [77] *Padre Pio : The True Story*, p. 171.
- [78] *Roads to Padre Pio*, p. 111.

- 
- [79] *Roads to Padre Pio*, pp. 113,114.
- [80] *Roads to Padre Pio*, p. 115.
- [81] P. Alessio Parente, *God's Graces Through Padre Pio's Intercession*, Vol. 2, National Centre for Padre Pio, Barto, PA. p. 504.
- [82] *God's Graces Through Padre Pio's Intercession*, Vol. 2.
- [83] *Prophet of the People*, p. 158.
- [84] *Blessed Padre Pio*, p. 80.
- [85] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 133.
- [86] Bert Ghezzi, *Mystics and Miracles*, Loyola Press, Chicago, IL. p. 79.
- [87] *Roads to Padre Pio*, p. 190.
- [88] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 118.
- [89] *Blessed Padre Pio*, p. 30.
- [90] *Blessed Padre Pio*, p. 40.
- [91] *The Wonder Worker*, p. 31.
- [92] *Prophet of the People*, p. 217.
- [93] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 131.
- [94] *Blessed Padre Pio*, pp. 29-30.
- [95] *God's Graces Through Padre Pio's Intercession*, Vol. 2, pp. 331-332.
- [96] *God's Graces Through Padre Pio's Intercession*, Vol. 2, pp. 493-494.
- [97] *Prophet of the People*, p. 48.
- [98] *The Wonder Worker*, p. 30.
- [99] *The Wonder Worker*, p. 30.
- [100] *Padre Pio : The True Story*, p. 251.
- [101] *Prophet of the People*, p. 214.
- [102] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 52.
- [103] *The Devil in the Life of Padre Pio*, p. 114.
- [104] *Letters Vol. II*, National Centre for Padre Pio, p. 421.
- [105] *Roads to Padre Pio*, p. 148.
- [106] *Send Me Your Guardian Angel*, p. 65.
- [107] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 351.
- [108] *Padre Pio : The True Story*, p. 141.
- [109] *Padre Pio : The True Story*, p. 367.
- [110] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 61.
- [111] *Padre Pio of Pietrelcina*, pp. 61,62.
- [112] *The Wonder Worker*, p. 78.
- [113] *Padre Pio, His Early Years*, p. 181.
- [114] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 56.
- [115] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 56.
- [116] *The Life of Padre Pio*, p. 81.
- [117] *Prophet of the People*, p. 27.

- 
- [118] *Letters Vol. II*, National Centre for Padre Pio, pp. 150-151.
- [119] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 362.
- [120] *The Wonder Worker*, p. 19.
- [121] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 346.
- [122] *The Devil in the Life of Padre Pio*, p. 60.
- [123] *The Life of Padre Pio*, p. 64.
- [124] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, pp. 376-377.
- [125] *The Wonder Worker*, p. 20.
- [126] *The Wonder Worker*, p. 77.
- [127] *The Devil in the Life of Padre Pio*, p. 52. (Letters Vol. 1, p. 150.)
- [128] *The Devil in the Life of Padre Pio*, Italie. p. 88.
- [129] *The Devil in the Life of Padre Pio*, Italie. p. 111.
- [130] *The Devil in the Life of Padre Pio*, p. 11.
- [131] *The Devil in the Life of Padre Pio*, pp. 80, 81.
- [132] *Letters Vol. III*, National Centre for Padre Pio, p. 418.
- [133] *Roads to Padre Pio*, p. 157.
- [134] *The Life of Padre Pio*, p. 122.
- [135] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 55.
- [136] *Letters Vol. III*, National Centre for Padre Pio, p. 627.
- [137] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 973.
- [138] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 41.
- [139] *Letters Vol. I*, Our Lady of Grace Friary, p. 770.
- [140] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 607.
- [141] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 884.
- [142] *Letters Vol. III*, National Centre for Padre Pio, p. 525.
- [143] *Blessed Padre Pio*, p. 64.
- [144] *Who is Padre Pio*, p. 9.
- [145] *Lettres*, MédiasPaul, p. 12.
- [146] *The Life of Padre Pio*, p. 110.
- [147] *Prophet of the People*, p. 183.
- [148] *Prophet of the People*, p. 24.
- [149] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 55.
- [150] Gerardo Di Flumeri, *The Mystery of the Cross in Padre Pio of Pietrelcina*, National Centre for Padre Pio, Barto, PA. p. 16.
- [151] *The Wonder Worker*, p. 21.
- [152] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 31.
- [153] *Prophet of the People*, p. 39.
- [154] *The Wonder Worker*, p. 177.
- [155] *Padre Pio, His Early Years*, p. 198.
- [156] *Prophet of the People*, p. 212.

- 
- [157] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 43.
- [158] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 590.
- [159] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 57.
- [160] *Padre Pio : The True Story*, p. 113.
- [161] *Padre Pio : The True Story*, p. 218.
- [162] *Padre Pio : The True Story*, p. 197.
- [163] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 142.
- [164] *Padre Pio : The True Story*, p. 237.
- [165] *The Wonder Worker*, p. 27.
- [166] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 120.
- [167] *The Wonder Worker*, p. 33.
- [168] *The Wonder Worker*, p. 33.
- [169] *Walking in the Footsteps of Jesus Christ*, p. 68.
- [170] *Quiet Moments with Padre Pio*, #86.
- [171] *Padre Pio : The True Story*, p. 143.
- [172] *Letters Vol. III*, National Centre for Padre Pio, p. 671.
- [173] Madame Katharina Tangari, *Stories of Padre Pio*, TAN Books, Rockford, IL. p. 9.
- [174] *Letters Vol. II*, National Centre for Padre Pio, p. 102.
- [175] *Letters Vol. III*, National Centre for Padre Pio, p. 256.
- [176] *Prophet of the People*, pp. 164-165.
- [177] N.d.T. : La Vulgate Fillion n'emploie pas le même mot dans II Rois et dans Luc, on devrait plutôt traduire Luc par « tressaillit fortement », mais pour la bonne compréhension du raisonnement des Frs. Dimonds, j'ai traduit par « sauta. »
- [178] Clarice Bruno, *Roads to Padre Pio*, p. 12.
- [179] *The Wonder Worker*, p. 91.
- [180] *The Wonder Worker*, p. 89.
- [181] *Padre Pio of Pietrelcina*, Spirituality Series, p. 164.
- [182] *Padre Pio of Pietrelcina*, Spirituality Series, p. 164.
- [183] *Roads to Padre Pio*, p. 219.
- [184] *Stories of Padre Pio*, p. 215.
- [185] *The Devil in the Life of Padre Pio*, p. 54.
- [186] *The Devil in the Life of Padre Pio*, p. 123.
- [187] *Padre Pio of Pietrelcina*, Spirituality Series, National Centre for Padre Pio, Barto, PA. p. 74.
- [188] *Lettres*, MédiasPaul, pp. 247, 248.
- [189] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, pp. 385-386.
- [190] *The Wonder Worker*, p. 172.
- [191] *The Wonder Worker*, p. 172.
- [192] *The Wonder Worker*, p. 173.
- [193] *The Wonder Worker*, p. 179.
- [194] *The Wonder Worker*, p. 178.

- 
- [195] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 347.
- [196] *Padre Pio : The True Story*, p. 182.
- [197] *Padre Pio : The True Story*, p. 319.
- [198] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 370.  
La traduction de la source d'MHFM (ci-dessus) a été préférée à celle des Lettres, MédiasPaul, p. 29 : « Cela fait déjà un certain temps qu'Il [Notre Seigneur] ne veut plus me répondre lorsque s'agit des affaires de notre province, dont l'allure l'attriste »
- [199] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 523.
- [200] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 88.
- [201] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 597.
- [202] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 1041.
- [203] *The Life of Padre Pio*, p. 183.
- [204] *Padre Pio : The True Story*, p. 121.
- [205] *Padre Pio : The True Story*, p. 273.
- [206] *Padre Pio : The True Story*, p. 417.
- [207] *Lettres*, MédiasPaul, p. 283.
- [208] Radio Replies Press, Inc. *The Agony of Jesus*, TAN Books, Rockford, IL. p. 24.
- [209] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 156.
- [210] *Padre Pio : The True Story*, p. 300.
- [211] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 396.
- [212] *The Life of Padre Pio*, p. 178.
- [213] *Padre Pio : The True Story*, p. 138.
- [214] *Letters Vol. III*, National Centre for Padre Pio, p. 671.
- [215] *Padre Pio : The True Story*, p. 145.
- [216] *Padre Pio : The True Story*, p. 293.
- [217] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 138.
- [218] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 600.
- [219] *Stories of Padre Pio*, p. 53.
- [220] *Lettres*, MédiasPaul, p. 54.
- [221] *Prophet of the People*, p. 121.
- [222] *The Agony of Jesus*, p. 30.
- [223] *Prophet of the People*, p. 33.
- [224] *Quiet Moments with Padre Pio*, #45.
- [225] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 1103.
- [226] *Letters Vol. III*, National Centre for Padre Pio, p. 543.
- [227] *Letters Vol. I*, Our Lady of Grace Friary, p. 488.
- [228] *Quiet Moments with Padre Pio*, #44.
- [229] *Letters Vol. III*, National Centre for Padre Pio, p. 1065.
- [230] *Letters Vol. III*, National Centre for Padre Pio, p. 904.
- [231] *Letters Vol. I*, National Centre for Padre Pio, p. 337.
- [232] *Blessed Padre Pio*, p. 68.

- 
- [233] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 99.
- [234] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 101.
- [235] *The Life of Padre Pio*, p. 148.
- [236] *Prophet of the People*, p. 202.
- [237] *The Mystery of the Cross...*, p. 16.
- [238] *The Mystery of the Cross...*, p. 27.
- [239] *The Mystery of the Cross...*, p. 50.
- [240] *The Mystery of the Cross...*, p. 51.
- [241] *Padre Pio : The True Story*, p. 138.
- [242] *The Life of Padre Pio*, p. 181.
- [243] *The Devil in the Life of Padre Pio*, p. 113.
- [244] *Roads to Padre Pio*, p. 151.
- [245] *The Devil in the Life of Padre Pio*, p. 113.
- [246] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 117.
- [247] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 117.
- [248] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 118.
- [249] *The Life of Padre Pio*, p. 152.
- [250] *The Life of Padre Pio*, p. 180.
- [251] *Padre Pio : The True Story*, p. 13.
- [252] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 167.
- [253] *Padre Pio : The True Story*, p. 364.
- [254] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 113.
- [255] Vidéo, *Fifty Years of Thorns and Roses*, National Centre for Padre Pio, Barto, PA.
- [256] *Padre Pio of Pietrelcina*, p. 112.
- [257] *The Wonder Worker*, p. 44.
- [258] *The Life of Padre Pio*, p. 214.
- [259] P. John A. Schug, *Padre Pio*, p. 241.
- [260] *The Wonder Worker*, p. 43.
- [261] *Walking in the Footsteps of Jesus Christ*, p. 26.
- [262] *The Wonder Worker*, p. xii.
- [263] *Padre Pio : The True Story*, p. 286.
- [264] *Quiet Moments with Padre Pio*, #120.
- [265] *The Life of Padre Pio*, p. 197.

